

Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa
Faculté des sciences économiques, des sciences de
commerciales et des sciences de gestion

Département des Sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle
Pour l'obtention du diplôme de Master en Science de Gestion
Spécialité : Finance et comptabilité
Option: Comptabilité, contrôle et Audit

Thème:

Analyse de l'équilibre financier
et de la rentabilité d'une entreprise
Cas : ECI BOUDIAB de Bejaia

Réalisé par :

BELAKEHAL Zahoua

TILKOUT Nacera

Encadreur :

M^r : AMGHAR Malek

Soutenu devant le jury composé de :

Président : M^r AMIMER Amar

Examineur : M^r BAAR A /Hamid

Promotion : 2016

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier ALLAH tout puissant pour nous avoir guidés et aidés durant toute notre vie et durant ce travail.

Nos remerciements vont à notre promoteur M^r : AMGHAR Malek pour ses orientations, ses conseils, et son encadrement.

Nos remerciements vont à notre maitre de stage M^r : HAREB Smail et à tout le personnel de l'Etablissement de commerce international ECI BOUDIAB de Bejaia, pour leur accueil chaleureux et les facilités accordées lors de notre stage pratique.

Nos remerciements aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Nos plus vifs remerciements vont également à tous les enseignants qui ont contribué à assurer notre formation durant tout notre cycle universitaire.

En fin, à tous nous amis et ceux qui ont aidé à terminer ce modeste travail.

Dédicace

Je dédié ce modeste travail a Mon mari qui m'a soutenu durant mes études

Ma petite fille YASSMINE

Mon petit garçon YACINE

Mes très chers parents

Mes très chers frères

NASSIM

NADJIM

Ma très chère sœur

ZAKIA

Toute la famille BENLAKEHAL

Toute la famille BENLAHLOU

Ma binôme NACERA

Tous ceux que j'aime et m'aiment

ZAHOUA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes très cher et adorable parant

Qui mon aidé et ce tenu tout au long de mes études

A mon fiancer BENABDEHAK MADINE

A mes très chère frères BOUBEKER, NADIR et YAZID

A mes très chères sœurs

LILA et SORAYA

A mes beaux frères

A mes cousins et cousines

A toute ma famille TILKOUT

A ma binôme ZAHOUA

A tout mes ami(e)s, à mes meilleures amies :

RAZIKA, FAHIMA, LILI, KAHINA

NACERA

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre 01 : Cadre théorique de l'analyse financière.....	03
Section 01 : Généralité sur l'analyse financière.....	03
1. Histoire de l'analyse financière	03
2. Définition de l'analyse financière.....	04
3. Rôle et objectifs de l'analyse financière.....	04
4. Utilisateurs et étapes de l'analyse financière.....	06
Section 02 : Les sources d'information.....	09
1. Le bilan comptable.....	09
2. Le compte de résultat.....	14
3. Tableaux des flux de trésorerie (TF).....	22
4. L'état de variation des capitaux propres	24
Section 3 : L'étude du bilan comptable et du bilan financier.....	26
1. Les retraitements et les reclassements des postes du bilan.....	28
2. L'élaboration du bilan financier.....	34
Chapitre 02 : les processus de l'analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise.....	40
Section 01 : Méthodes d'analyse de la structure financière d'une entreprise.....	40
1. Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	40
2. Analyse par la méthode des ratios.....	48
Section N° 2 : Analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise.....	54
1. Analyse de l'activité d'une entreprise.....	54

2. Analyse de la rentabilité d'une entreprise.....	64
Section 03 : L'analyse dynamique de la situation financière.....	69
1. Le tableau de financement.....	69
2. Le tableau des flux de trésorerie.....	75
Chapitre 03 : Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité de la SARL ECI BOUDIAB	79
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	79
1. Historique	79
2. Présentation géographique	80
3. Les activités	80
Section 02 : Analyse de la structure financière de « ECI BOUDIAB de Bejaïa....	81
1. Elaboration des bilans financiers.....	82
2. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	90
3. L'analyse par la méthode des ratios.....	95
4. Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'ECI BOUDIAB	104
5. Présentation des flux de trésorerie liée a l'activité d'ECI BOUDIAB.....	116
Conclusion générale.....	119

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Les annexes

Liste des abréviations

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
AC	Actif circulant
AI	Actif immobilisée
BFRE	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors d'exploitation
CA	Chiffre d'affaires
CAF	Capacité d'autofinancement
CE	Consommation de l'exercice
CP	Capitaux propre
DA	Dinars
DCT	Dettes à court terme
DLMT	Dettes à long et moyen terme
DFCT	Dettes financiers à court terme
DRS	Délai de rotation des stocks
EBE	Excédent brut d'exploitation
ECI	Etablissement de commerce international
EL	Effet de levier
FRNG	Fonds de roulement net global
FP	Fonds propres
FTE	Flux de trésorerie d'exploitation
FTF	Flux de trésorerie de financement
FTI	Flux de trésorerie d'investissement
FTT	Flux de trésorerie total
HT	Hors taxes
IBS	Impôt sur le bénéfice des sociétés
I	Intérêt sur les dettes financières
KP	kapitaux permanent
L	Levier
MC	Marge commerciale
NSCF	Nouveau système comptable financier
PE	Production de l'exercice
PCN	Plan comptable national
R	Ratios
RCAI	Résultat courant avant impôt
RE	Résultat économique
RE	Résultat exceptionnel
RE	Résultat de l'exercice
RN	Résultat net
RE	Résultat exploitation
RHE	Résultat hors exploitation
RE	Rentabilité économique
RF	Rentabilité financière
RC	Rentabilité commerciale

SIG	Solde intermédiaire de gestion
SNC	Société à nom collectif
SARL	Société à responsabilité limitée
TN	Trésorerie net
TA	Trésorerie actif
TP	Trésorerie passif
TI	Trésorerie immédiate
T	Trésorerie
VA	Valeur ajouté
VD	Valeur disponible
VE	Valeur d'exploitation
VR	Valeur réalisable
VNC	Valeur net comptable
ΣA	Total actif
ΣP	Total passif
ΣD	Total des dettes

Introduction générale

Introduction générale

L'entreprise est une unité autonome créatrice de richesse qui évolue dans un environnement incertain. Par conséquent elle est exposée à plusieurs risques, elle doit donc surveiller sa structure financière d'une façon permanente, en utilisant toutes les méthodes et techniques d'analyse. Ceci sous entend la mise en place d'un système de gestion et de contrôle efficace de son équilibre financier et sa rentabilité qui est l'objet de l'analyse financier. Donc l'analyse financier reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion, qui permet aux dirigeants de l'entité de prendre des décisions à des moments opportuns.

L'activité d'une entreprise est la création de richesse ou d'un profit, qui assure dans les meilleures conditions possibles le financement des investissements et des immobilisations, le maintien de son potentiel et son développement. Sa rentabilité dépend également de nombreux facteurs interne et externe, tel que la productivité et le taux de marge.

Pour se prémunir contre tous risques (contraintes), l'entreprise doit réunir le maximum d'information et envisager des solutions diverses pour garantir les meilleurs conclusions possibles.

Les activités de l'analyse financière englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des résultats sur la santé financière d'une entreprise, et sa politique d'endettement.

L'analyse financière va offrir une vision synthétique de la santé financière de l'entreprise et aider le dirigeant, l'investisseur ou le prêteur dans sa prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité, et la liquidité de l'activité.

Le but de l'analyse financière est de réaliser une évaluation de l'entreprise, le plus souvent à des fins tactiques, à partir d'information d'origine diverse, et notamment l'information comptable.

Pour mieux comprendre l'objectif de cette analyse financière, nous avons opté pour un cas pratique au niveau de l'Etablissement de commerce international ECI BOUDIAB de Bejaia.

Pour cela nous tenterons de répondre à la question centrale suivante :

Comment la structure financière d'ECI BOUDIAB doit- être pour maintenir son équilibre financier ?

En effet, dans un esprit de clarté, d'autres questions méritent d'être posées :

- Comment la structure financière d'ECI BOUDIAB peut atteindre son équilibre financier ?
- ECI BOUDIAB est-elle solvable et rentable ?
- L'activité d'ECI BOUDIAB dégage-t-elle des bénéfices ?

Pour parvenir à notre objectif, nous avons procédé par une démarche méthodologique comportant deux niveaux d'analyse :

Une démarche bibliographique et documentaire et un travail de terrain. La partie théorique sera donc élaborée sur la base des documents généraux (ouvrages, mémoires...). Cette partie se compose de deux chapitres, le premier chapitre s'intitulant sur « le cadre théorique de l'analyse financière ». Ensuite, le deuxième chapitre est consacré à l'analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise.

Le dernier chapitre sera consacré pour le cas pratique qui s'intéresse à « l'analyse financière au sein de l'Etablissement de commerce international ECI BOUDIAB », qui sera alimenté par les documents fournis par cette entreprise, et qui fera l'objet d'une étude de cas qui synthétisera l'ensemble des aspects développés dans les chapitres théoriques.

Chapitre I

L'analyse financière va se forger une opinion sur la performance et le risque d'une entreprise à partir de diverses informations la concernant, mais c'est surtout de la comparaison que naîtra le diagnostic.

Les principaux objectifs de l'analyse financière sont de mesurer la rentabilité économique de l'entreprise et la rentabilité financière des capitaux investis, apprécier les équilibres de la structure financière, de son évolution et de formuler un diagnostic.

Ce chapitre vise à expliciter le contenu de certains postes comptables, afin de pouvoir les traiter ou les interpréter au mieux dans le cadre de l'analyse financière.

Section 01 : Généralité sur l'analyse financière

1- Histoire de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,...). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise, les garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du (des)propriétaire(s) de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens foncier et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié à la modalité juridique de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques de moins-value liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

2-Définition de l'analyse financière

Il existe plusieurs définitions de l'analyse financière dont nous retenons celles de :

« L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations interne et externe, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel ». ¹

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche ,qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers(tout le monde) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité , pertinence des choix de gestion..),sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tires, capacité à faire face à ses engagements..),et enfin son patrimoine » . ²

Alors on peut dire que l'analyse financière, est un ensemble des méthodes permettant d'apprécier la situation passée et actuelle, d'aider à la prise de décision de gestion cohérente et d'évalué l'entreprise. L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'information dominante économique et financière, notamment d'information de nature économique qui apportent l'éclairage indispensable sur le secteur et (ou) les segments de marché sur lesquels est présente l'entreprise.

3-Rôle et objectifs de l'analyse financière

3-1 Le rôle de l'analyse financière

Son rôle peut être résumé dans les points ci-après :

- L'amélioration de la gestion de l'entreprise ;
- Prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et son entérinement, et tend à réaliser des objectifs projetés dans le futur ;
- Avoir une étude de contrôle et d'évaluation, dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;

¹ ARMAND Dayan, « manuel de gestion financière », Ed. Marketing, volume2, 1999, p 59.

² LAHILLE J. pierre, « analyse financière », édition DALLOZ, 1^{ère} Edition, paris, 2001, P6.

- La recherche de nouvelle ressource pour assurer un financement continu et moins coûteux.

3-2 Objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de répondre à quatre interrogations essentielles de chef d'entreprise :

A- L'appréciation de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise se définit comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celles-ci arrivent à l'échéance.

L'analyse fonctionnelle du bilan permettra de mieux apprécier la solvabilité d'une entreprise.

B- La mesure des performances de l'entreprise

Pour comparer les performances réalisées par une entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus. Ces derniers sont mesurés par des indicateurs de résultats. L'analyse du compte de résultat nous permettra de mieux apprécier la performance de l'entreprise.

C- La croissance

L'entreprise doit mesurer la croissance de son activité sur la période d'observation retenue. L'analyse de la croissance permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise. Il faut également apprécier la concurrence et étudier si le secteur d'activité de l'entreprise est porteur.

D- les risques

Le dernier objectif de l'analyse financière est l'appréciation des risques encourus par l'entreprise. Il s'agit en l'occurrence du risque de défaillance d'une entreprise. L'analyse des risques permet d'apprécier la pérennité de l'entreprise.

4. Utilisateurs et étapes de l'analyse financière

4.1 Utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise

- **Les gestionnaires** : en tant qu'analystes internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information.
- **Les actionnaires ou les investisseurs** : Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées.
- **Les prêteurs** : parmi les prêteurs les banques viennent en tête. Toutefois, il y a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances, ou qui vendent à crédit.

Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme. Les prêteurs à court terme s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme.

Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

- **Les salariés** : Ils sont les premiers intéressés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi. Dans les entreprises les mieux organisées, les salariés sont de vrais partenaires de l'entreprise, ils ont le droit de participer aux bénéfices et peuvent devenir des actionnaires.

D'autres partenaires restent également intéressés par la vie de l'entreprise telle que l'Etat, les clients et les fournisseurs, etc.

❖ Champ d'application de l'analyse financière

Le champ d'application de l'analyse financière dépasse largement l'activité des seuls analystes financiers. Ces derniers ont pour activité principale de mettre en œuvre la boîte à outils de l'analyse financière afin d'étudier la situation d'une entreprise en particulière, d'un groupe d'entreprises ou d'un secteur d'activité et d'anticiper les perspectives

d'évolution qu'ils offrent .Ils exercent leur activité dans les banques, les sociétés de Bourse, les fonds d'investissement ou les sociétés de gestion de portefeuilles. Si ces professionnels pratiquent l'analyse financière à titre principal, de très nombreux professionnels ou observateurs utilisent également ses instruments à titre circonstanciel, à l'occasion d'études de portée plus générales dans lesquelles l'analyse financière n'apporte qu'un élément partiel dans un ensemble plus vaste. Ainsi, dans une banque, les responsables de clientèle entreprise ou les gérants de portefeuilles peuvent utiliser régulièrement les outils et les résultats de l'analyse financière sans que cette dernière corresponde à leur champ principal de responsabilité compétence.

Tableau0 1 : Le champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyste	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> -l'élaboration des plans opérationnelle (plan d'investissement et de financement) -l'élaboration des prévisions budgétaires L'analyse financière au service de contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> -le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) - le rapprochement de prévision et des réalisations 	<ul style="list-style-type: none"> L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (l'information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts commis par le CE).
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externe <ul style="list-style-type: none"> -banques (étude de dossiers de crédit ou "analyse crédit" - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille de gestionnaire de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou de désinvestissement en titres) -pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...) - Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaires, d'alerte ou dans certains contentieux -Partenaire engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat -fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) - Client (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important) 	<ul style="list-style-type: none"> L'information financière, élément de la politique de la communication externe de l'entreprise à l'égard <ul style="list-style-type: none"> -de marchés financiers et des investisseurs potentiels, -à l'égard du grand public. L'information financière, matériau de la presse financière L'analyse financière support d'études statistiques (globale, sectoriel ...) conduites Par les centrales de bilan ou d'autres organismes d'études financières L'analyse financière, support pour L'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating)

Source : COHEN Elie, « Analyse financière », 4^{ème} Edition ECONOMICA, paris, 1997, p41.

4.2 Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponible, surtout celle publiées par la comptabilité ou par d'autres sources :

Généralement plusieurs étapes doivent être suivies

à savoir :

- ✓ Préciser les objectifs de l'analyse ;
- ✓ Procéder à l'examen globale des états financiers, et examen porte généralement sur les emplois (actif), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- ✓ Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- ✓ Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios étude du bilan en masse et autres ;
- ✓ En fin, porter un jugement sur la situation formuler des recommandations et prendre des conclusions.

Section 02 : Les sources d'information

L'aboutissement essentiel du travail comptable est l'établissement, chaque année, de deux documents de synthèse fondamentaux : le bilan et le compte de résultat. Ils vont constituer la base documentaire de l'analyse et de la gestion financière.

1 .Le bilan comptable

Définition

« Le bilan est compte de synthèse donnent la situation à chaque fin d'exercice des comptes définissant l'origine et l'usage des fonds de la disposition de l'entreprise ». ³

- **Analyse de l'actif** : concerne les actifs détenus par l'entreprise .Elle permet en particulier de mieux de comprendre l'outil support de l'activité.

A l'actif du bilan (colonne de gauche) on trouve tout ce que l'entreprise possède (total des emplois) ⁴

- ✓ **Les immobilisations incorporelles** : sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenue par l'entreprise sur une supérieur à une année parmi ces

³BAIMBAULT .G, « Gestion financière d'entreprise », 5^{eme} Edition DUNOD, 1999, P36.

⁴ HUBERT de la Bruslerie, «Analyse financière », 4^{eme} Edition DUNOD, paris, 2010, p53.

immobilisations figurent le fond commercial, les logiciels, le droit au bail, les brevets, les licences.

- ✓ **Les immobilisations financières** : sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise .On distingue : les participations, les titres immobilisés de l'activité de portefeuille, les autres titres immobilisés, les prêts, les immobilisations financières.
- ✓ **L'amortissement** : est la constatation comptable annuelle de la dépréciation des immobilisations c'est-à-dire le traitement et l'enregistrement de la valeur des biens de l'entreprise (éléments de l'actif concernés par l'amortissement). Cette dépréciation est due à plusieurs facteurs : facteurs physique, facteurs économique ...
- ✓ **Les stocks** : représente l'ensemble des matières, marchandises, fournitures des en cours, des produits finis, qui appartient à une entreprise à une date donnée, ils sont valorisées à leurs coûts d'achat ou à leur coûts de productions.
- ✓ **Actif de trésorerie** : au –delà du libellé, la rubrique de “valeurs mobilières de placement “ et les autres postes de disponibilités recouvrent les liquidités de l'entreprise .Il s'agit bien, d'un point de vue financier, d'une encaisse disponible ou quasi disponible sous forme d'actifs de trésorerie détenus.

Au passif du bilan (colonne de droite) on trouve tout ce que l'entreprise doit (total de la ressource).⁵

- **Analyse de passif** : Il doit faire l'objet d'une analyse tout aussi rigoureuse que celle de l'actif .L'objectif est de mettre en évidence ce qui constitue une dette réelle envers des tiers. L'ordre descendant de passif sera suivi ci-après.
- ✓ **Capitaux propres** : sont des ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaire.

Les capitaux propres reprennent :

- Le capital social et les primes liées
- Les écarts de réévaluations
- Les bénéfices mis en réserve
- Les subventions d'équipements
- Les provisions règlementées

⁵ Hubert, op.cit, P77.

- ✓ **Prévisions pour risques et charges** : ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible à la clôture de l'exercice sans qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifié de l'actif. Les événements survenus ou en cours rendent ces risques ou ces charges pas seulement éventuelles, mais probables. ces provisions ont donc le caractère de dettes probables. Cependant leur montant comme leur échéance reste incertains.
- ✓ **Dettes** : la rubrique globale de « dettes » doit être structurée de manière à rattacher ces différents éléments aux grands cycles fonctionnels qui traversent l'entreprise. Au passif, il s'agit de distinguer celle qui relèvent du cycle d'exploitation, de celle qui s'inscrivent dans la logique spécifiquement financière d'un financement durable et rémanent de l'entreprise. Comme il sera parfois difficile d'affecter chaque dette à l'une ou l'autre de ces catégories, on est conduit à distinguer un ensemble un peu disparate des dettes hors cycle d'exploitation.
- ✓ **Dettes financières** : les dettes financières sont celles qui ont été conclues avec des prêteurs dans une optique de long terme à l'origine. L'objectif de l'entreprise est de disposer d'un financement durable.

Les rubriques concernées par les dettes financières sont :

- Emprunts obligatoires convertibles et autres emprunts obligatoires.
- Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits.
- Emprunts et dettes financières divers.
- Le cas des comptes d'associés.

✓ **Dettes d'exploitations** :

Sont de trois ordres :

- Avances et acomptes reçus sur commande en cours.
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés.
- Dettes fiscales d'exploitations.

- ✓ **Dettes diverses (hors exploitation)** : la catégorie des dettes diverses apparaît comme une rubrique résiduelle de dettes qui ne relèvent ni de la logique de l'endettement financier, ni de celle de l'exploitation.

On distingue :

- Dettes sur immobilisations.
- Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices).
- Autres dettes.

- ✓ **Passif de trésorerie** : l'analyste financier incère une rubrique au bas du passif .Celle-ci est le pendant de la rubrique de trésorerie qui a déjà été distingué à l'actif.

Tableau N°02 : Présentation de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amorti-provision	Net	Net
Actif immobilise				
Capital souscrit-non appelé				
Immobilisation incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de recherche développement				
Fonds commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisation corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installation techniques, matériel et outillage Industriels				
Immobilisation corporelles en cours				
Avance et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations				
Créances rattaches a des participations				
Autres titres immobilises				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différées actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANTS				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financiers courants				
Trésoreries				
TOTAL AVTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : JO N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, p24.

Tableau N° 03 : la structure de passif d'un bilan comptable.

PASSIF	Note	N	N-1
CAPITAUX AUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves-Réserve consolidées(1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence (1)			
Résultat net –résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propre – report à nouveau			
Part de la société consolidant(1)			
Part des minoritaires(1)			
TOTAL 1			
PASSIF NON COURANTS			
Emprunts et dette financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dette non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANT 2			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
TOTAL PASIFS COURANTS 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

(1)A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Source : JO N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, p25.

2- Le compte de résultat :

Définition

« Le compte de résultat est un document de synthèse dans lequel sont regroupé les charges et les produits de l'exercice, leur différences exprimant le bénéfice(ou la perte) réalisé ». ⁶

⁶J barreau –j.delahaye : « gestion financière », 4^{eme} édition, paris, 1995, P37.

- **La notion de charge :** « c'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres »⁷.
- **La notion de produit :** « considérer comme un revenu obtempère la seule activité interne de l'entreprise grâce à la vente des services ou des biens fabriqués »⁸

2.1. Compte de résultat d'exploitation

Les différents éléments qui constituent ce compte sont essentiellement les produits et toutes les charges liées à l'exploitions normale de l'entreprise.

A- Les produits d'exploitations

Ces produits liés à l'activité normale de l'entreprise peuvent être groupées en quatre postes :

- ✓ **Le produit vendu :** c'est dans ce poste qu'on enregistre toutes les recettes provenant des ventes, les travaux et les prestations de service réalisés par l'entreprise dans le cadre de son activité normale et habituelle.
- ✓ **La production stockée :** ce poste comptabilise (la variation) des encours de fabrication, (variation) des produits finis, des immeubles construits destinés à la vente et des commandes encours d'exécution.
- ✓ **La production immobilisé :** il comprend tous les travaux effectués par l'entreprise elle-même pour son propre compte et a pour contrepartie un poste de l'actif immobilisé.
- ✓ **Autres produits d'exploitation :** ce sont tous les produits d'exploitation relevant des activités connexes de l'entreprise : les revenus locatifs, les redevances reçues, les subventions d'exploitation, les commissions, les courtages, etc.

B - Les charges d'exploitation

Les éléments des charges d'exploitation portent sur les coûts engagés par l'entreprise dans le cadre de son exploitation. Leur désagrégation donne lieu aux postes suivants⁹:

⁷ A.TAZDAIT, « maitrise du système comptable financier », 1^{ère} Edition ACG, Alger.2009, p81.

⁸ G.Boileau, « comprendre les comptes d'une entreprise », Edition.GRF paris, 1999, p 41.

✓ **Le coût d'achat des marchandises vendues**

Il comptabilise toutes les charges d'approvisionnement se rapportant à la quantité effectivement vendue. Il comprend le coût d'approvisionnement des marchandises, des matières premières et des fournitures, les frais accessoires d'achat déduction faite des réductions à caractère commercial obtenus (rabais, remise, ristourne) et la variation des stocks.

✓ **Les charges externes**

Sont constituées de toutes des charges inhérentes aux services demandés à des tiers dans le cadre de l'exploitation normale des activités fournitures consommées, transports consommés et autres services consommés).

✓ **Charges salariales**

Ce poste enregistre toutes les rémunérations du facteur travail et tous les avantages sociaux qui lui sont accordés par la société.

✓ **Autres charges d'exploitation**

Ce poste comprend toutes les charges d'exploitation nécessitant une sortie des fonds immédiate ou différée dans le temps et non incluses dans les postes des charges d'exploitation précédents. On citera par exemple les diverses taxes payées relatives à l'exploitation, des moins-values sur réalisation d'actifs si elle relève de l'exploitation normale de l'entreprise, etc.

✓ **Dotations aux amortissements (reprises), aux diminutions de valeur de participation et aux provisions pour risques et charges**

Ce poste enregistre les amortissements, c'est-à-dire les dépréciations de valeur, l'usure ou l'obsolescence subies par certains actifs immobilisés (bâtiment, machine, camion, etc.) et toutes les diminutions de valeur de participation, stocks et créances, etc.) , et toutes les dotations et reprises qui relèvent de l'activité normale de l'entreprise. Les charges (dotations) et les produits (reprises) enregistrés dans ce poste n'entraînant pas respectivement un décaissement ou un encaissement des fonds.

- Notons que le résultat d'exploitation est obtenu en faisant la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation.

⁹ A.CORHAY et A.MBANGALA, « fondement de gestion », Edition DUNOD, paris 2006, p16.

2.2. Le compte de résultat financier

Les éléments qui constituent ce compte sont essentiellement tous les produits financiers et toutes les charges financières.

A. Les produits financiers :

Les produits financiers concernent tous les produits relatifs aux activités financières que nous pouvons synthétiser en quatre postes ¹⁰:

✓ Les produits des immobilisations financières

Ce poste enregistre les dividendes perçus relatives au titre de participation, les revenus des biens donnés ainsi que les produits de cautionnement donnés.

✓ Les produits des actifs circulants

Ils comptabilisent les intérêts portant sur les placements de trésorerie et les valeurs disponibles.

✓ Les subsides en capital

Sont enregistrés dans ce poste, les subventions ou intérêts ainsi que les fonds reçus des tiers principalement des pouvoirs publics sous forme de dons pour l'acquisition d'un équipement.

✓ Produits financiers divers

C'est dans ce poste qu'on enregistre tous les plus values sur réalisation des créances autres que de trésorerie et de valeurs disponibles, des différences de change favorable à l'entreprise entre le moment de l'achat et celui du paiement, les écarts positifs de conversion de devises, etc.

B. Les charges financières

Il s'agit des charges relatives aux activités financières de l'entreprise dont les postes les plus importants sont:¹¹

¹⁰ A .CORHAY et A.MBANGALA, op .cit , p 17.

✓ Charge des dettes

Ce poste comptabilise les intérêts, les commissions et les frais afférents aux dettes à long et court terme, les amortissements des frais d'émission d'emprunt et de primes de remboursement, les charges d'escompte des créances, etc.

✓ Autres charges financières

Enregistre à ce poste, les moins-values sur la réalisation des créances autre que commerciales, de placement de trésorerie et de valeurs disponibles, les différences de change défavorables à l'entreprise entre le moment de l'achat et celui du paiement, les écarts négatifs de conversion des devisés.

✓ Dotations (reprise) aux diminutions des valeurs sur les actifs circulant

Ce poste enregistre les réductions des valeurs sur les créances de trésorerie et sur les valeurs disponibles.

-Le résultat financier s'obtient en faisant la différence entre les produits financiers et les charges financières. La somme de résultat d'exploitation et du résultat financier porte le nom « résultat courant ».

2.3. Compte de résultat exceptionnel :

Les éléments qui constituent ce compte sont essentiellement tous les produits exceptionnels et toutes les charges exceptionnels.

A. Les produits exceptionnels

Les postes les plus importants des produits exceptionnels sont essentiellement :

✓ Les reprises d'amortissement, de diminution des valeurs et des provisions exceptionnelles

On comptabilise toutes les reprises d'amortissements et des réductions des valeurs immobilisations incorporelles, sur les immobilisations corporelles, toutes les réductions de

¹¹ A.CORHAY et A.MBANGALA. Op, cit , P17.

valeur sur les immobilisations corporelles, toutes les réductions de valeur sur immobilisation financière et toutes les reprises de provision pour risques et charges exceptionnelles. Toutes ces reprises interviennent pour réajuster les dotations aux amortissements, aux réductions de valeur et aux provisions d'exploitation.

✓ **Plus-value sur réalisation d'actifs immobilisés**

On enregistre dans ce poste, le résultat positif réalisé lors de la vente d'un actif immobilisé.

✓ **Autres produits exceptionnels**

Ce poste enregistre tous les autres produits exceptionnels.

B. Charges exceptionnelles

Il s'agit de toutes les charges ayant un caractère inhabituel dont essentiellement :

✓ **Dotations aux amortissements, aux diminutions des valeurs et aux provisions exceptionnelles**

Sont comptabilisées sur ce poste, toutes dotations aux amortissements, aux réductions des valeurs exceptionnelles sur les frais d'établissement, sur les immobilisations incorporelles, sur les immobilisations financières. De même, les dotations aux provisions pour risques et charges exceptionnelles sont enregistrées sur ce poste.

✓ **Moins-values sur réalisation d'actifs immobilisés**

Il enregistre le résultat de la cession d'un actif immobilisé.

✓ **Autres charges exceptionnelles**

Il comptabilise toutes les autres charges exceptionnelles.

- La différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles donne

« Le résultat exceptionnel »

- **La notion de résultat :**

Les comptes de résultats, sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- **la marge commerciale (MC)**

Cet indicateur est important dans toute entreprise commerciale. Il indique la différence entre le prix d'achat et le prix de vente des marchandises commercialisées. Cette marge doit être suffisamment importante pour rémunérer les différentes charges d'exploitation de l'entreprise. La marge commerciale doit être comparée à une marge moyenne de la branche d'activité concernée.

- **La production de l'exercice (PE)**

C'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;

- **Consommation de l'exercice (CE)**

Elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;

- **La valeur ajoutée (VA)**

C'est un indicateur de richesse créée par l'entreprise. Elle permet d'apprécier l'efficacité industrielle d'une entreprise compte tenu des facteurs de production dont elle dispose. Le jugement à apporter sur la valeur ajoutée est en fonction du secteur d'activité et de la politique d'intégration adoptée par l'entreprise ;

- **L'excédent brut d'exploitation (EBE)**

C'est un indicateur le plus important dans l'analyse des performances économiques d'une entreprise. Il mesure la rentabilité de l'activité indépendamment de tous les éléments exceptionnels et financiers. Il permet d'utiles comparaisons avec les entreprises de la même branche ;

➤ **Le résultat d'exploitation (RE)**

Il exprime l'opportunité de l'activité de l'entreprise. Il représente le résultat dégagé par cette activité. On lui rajoute les produits financiers dans le cas où l'entreprise réalise des produits financiers ;

➤ **Résultat hors exploitation (RHE)**

Ce dernier résulte de la différence entre les produits hors exploitation et les charges hors exploitation. Il exprime le résultat d'une opération de vente ou d'achat d'investissements ne rentrant pas dans l'exploitation de l'entreprise. Dans la situation normale de l'entreprise, il doit être faible ou nul ;

➤ **Résultat brut d'exercice (RBE)**

Il exprime le résultat global dégagé par l'exercice dans le cadre de l'activité normale et exceptionnelle.

➤ **Résultat net de l'exercice (RNE)**

C'est le résultat brut d'exploitation diminué de l'impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS).

- Le compte de résultat et le tableau des soldes intermédiaires de gestion ont pour but d'évaluer les performances économiques de l'entreprise et de juger de sa rentabilité.

Tableau N°04 : Représentation de tableau du compte de résultat(TCR)

Désignation des comptes	Exercice N	Exercice N-1
Chiffre d'affaire Variation stock produit finis et en cours Production immobilisées Subvention d'exploitation		
1-Production de l'exercice		
Achat consommés Services extérieurs et autres consommations		
2-Consommation de l'exercice		
3-Valeur ajouté d'exploitation (1-2)		
Charge de personnel Impôts, taxes et versements assimilés		
4-Excédent brut d'exploitation		
Autres produits opérationnel Autres charges opérationnels Dotations aux amortissements et aux provisions Reprises sur pertes de valeur et provisions		
5-Résultat opérationnel		
Produit financiers Charges financiers		
6-Résultat financier		
7-Résultat ordinaire avant impôts (5-6)		
Impôts exigibles sur les résultats ordinaires Impôts différés sur les résultats ordinaires		
Total des produits des activités ordinaires		
Total des charges des activités ordinaires		
8-résultat net des activités ordinaires		
Eléments extraordinaires		
9-résultat extraordinaires		
10-résultat net de l'exercice		
Part dans les résultats net des sociétés mises en équivalences		
11-résultat net l'ensemble consolidé		
Dont part des minoritaires Part du groupe		

Source : JO N°19 du 25/03/2009 portant sur le système comptable financier.

3. Tableaux des flux de trésorerie (TFT):

L'état de flux de trésorerie est un état qui est à la fois extrait des autres états composant les états financiers et qui les complète ensuite de façon pertinente afin que l'ensemble des états financiers fournisse une information comptable, à même d'aider l'investisseur à risque à améliorer sa prise des décisions économiques.

Ainsi, l'état de flux de trésorerie constitue une innovation des plus pertinentes de la nouvelle législation comptable des entreprises.

3.1. Avantages de l'état de flux de trésorerie

- L'état de flux de trésorerie permet de comprendre les causes de l'évolution de la trésorerie de l'entreprise, élément majeur pour sa pérennité et de son aptitude à séduire les investisseurs à risque.

-L'état de flux de trésorerie permet aux utilisateurs d'apprécier :

- les modifications intervenues au niveau des capitaux propres de l'entreprise ;
- l'évolution de sa structure financière et de sa trésorerie (qui permet d'expliquer les distorsions éventuelles entre le résultat net et l'évolution de la situation de trésorerie) ;
- sa capacité à dégager des liquidités et à verser un dividende ;
- sa capacité à faire face aux aléas du marché et de la conjoncture (flexibilité financière) ;
- à détecter les risques d'insolvabilité.

- Les flux de trésorerie constituent un paramètre d'évaluation de l'entreprise.

-En tant qu'état de synthèse, l'état de flux de trésorerie est un outil de contrôle de la vraisemblance et de la cohérence globale des états financiers.

3.2. Modèles d'état de flux de trésorerie

Il existe deux modèles d'état de flux de trésorerie qui reposent sur deux méthodes d'élaboration : la méthode directe et la méthode indirecte.

Les deux méthodes d'élaboration de l'état de flux de trésorerie décomposent les flux de trésorerie en trois soldes intermédiaires :

- les flux de trésorerie d'exploitation ;
- les flux de trésorerie d'investissement ;
- les flux de trésorerie de financement.

Les deux méthodes convergent sur la manière de détermination des flux de trésorerie

d'investissement et de financement mais divergent sur la manière de détermination des flux de trésorerie d'exploitation.

Tableau N°05 : Tableau des flux de trésorerie (Méthode directe).

	Note	Exe N	Exe N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié a des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur les acquisitions d'immobilisation corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financières			
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités financement(c)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités			
Variation de trésorerie de la période (a+b+c)			
Rapprochement avec le résultat comptable			
Trésorerie et équivalent de trésorerie a l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalent de trésorerie a la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			

Source : HAMODI Rabhi « système comptable financier », Edition NUMIA livres, Alger, p12.

Tableau N°06 : tableau des flux de trésorerie (méthode indirect).

	Note	Exe N	Exe N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
. amortissements et provisions			
. Variation des impôts différés			
.Variation des clients et autres créances			
.Variation des fournisseurs et autres dettes			
.Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur cessions d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation(1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : HAMODI RABHI, « système comptable financier », Edition NUMIA livres, Alger, p14.

4. L'état de variation des capitaux propres

Le tableau de variation des capitaux propres est une composante à part entière des états financiers. Le groupe à le choix d'inclure ou non les variations résultant de transactions sur le capital et les distributions. Si ces informations ne sont pas indiquées dans le tableau des variations des capitaux propres, elles doivent faire l'objet d'une information en annexe. L'état de variation des capitaux propres devra comprendre :

- Le résultat net de l'exercice.
- Chacun des éléments de produits ou de charges, de profits ou de pertes comptabilisés directement dans les capitaux propres, comme imposé par d'autres normes ainsi que le total de ces éléments.
- L'effet cumulé des changements de méthodes comptables et corrections d'erreurs comptabilisées, selon les normes de traitement d'IAS 08.

Par ailleurs, le groupe doit présenter dans ce tableau, voire en annexe :

- Les transactions sur le capital.
- Les distributions.
- Le solde des résultats non distribués en début et en fin d'exercice.
- L'analyse et le rapprochement entre la valeur comptable en début et en fin d'exercice de chaque catégorie (capital, prime d'émission et réserves).

Tableau N°07 : Etat de variation des capitaux propres.

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre N-2						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations profits ou non comptabilisés dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N-1						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations Profit ou pertes non comptabilisé dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N						

Source : CREGORY HEEM, « lire les états financiers en IFRS », Edition d'organisation, paris, 2004, p218.

Section 3 : l'étude du bilan comptable et du bilan financier

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraité en masse homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité des passifs est présenté en valeurs nettes.

Le bilan financier permet :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réelle ;

- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et on observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides
- D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

➤ **L'actif du bilan financier :**

- **Actif immobilisé (AI) :**

Il comprend les biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise pour la réalisation de son cycle économique ; et dont la cession perturbe ou rend impossible la continuité de l'exploitation, il regroupe : les immobilisations corporelles, les immobilisations incorporelles, les immobilisations financières et les stocks de sécurité.

- **Actif circulant (AC) :**

C'est l'ensemble des actifs qui ne restent pas durablement dans l'entreprise et donc sont consommables au premier usage et on trouve :

- **les valeurs d'exploitation (VE) :**

Ce sont des biens utilisés dans le cycle d'exploitation tel que les matières première, produits intermédiaires, produits finis ... etc.

- **les valeurs réalisables (VR)**

Les valeurs réalisables regroupent les créances en attente de leur conversion en liquidité à l'échéance du règlement prévus ou fixe. Tel que, les créances sur client, les effets à recouvrer, et les titres ... etc.

- **les valeurs disponibles (VD)**

Il s'agit de tous les éléments du bilan immédiatement convertibles en monnaie. Donc, possédant un degré de liquidité très élevée telle que , la disponibilité en caisse et en banque, compte courant postal (CCP), les chèques à encaisser et les titres à court terme.

➤ **Le passif du bilan financier :**

• **les capitaux permanents (KP)**

Les capitaux permanents regroupent l'ensemble des éléments du passif dont le remboursement est le plus éloigné dans le temps pour l'entreprise.

Cette rubrique comporte les capitaux propres et les dettes à long terme.

- **Les fonds propres (FP)**

Les capitaux propres sont des ressources laissées de façon permanente à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux des associés, des réserves, des résultats non distribués ainsi que la totalité du résultat de l'exercice mise en réserve.

- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :**

Elles ont pour origine les institutions financières dont l'échéance dépasse un an, exemple (les emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autres emprunts).

• **Le passif circulant « Dettes à court terme »(DCT) :**

Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à moins d'un an, qui ont pour origine : les fournisseurs, les banques, les comptes de régulation du passif, autres dettes.

1. Les retraitements et les reclassements des postes du bilan

➤ **Le retraitement**

Les comptes annuelles ne sont pas directement exploitables et nécessitent des retraitements, en particulier en ce qui concerne le crédit bail, les effets escomptés non échus et les actifs fictifs.

En effet l'analyse comptable traite les opérations selon l'apparence juridique, l'analyse financière s'intéresse à la réalité économique.

➤ **Le reclassement**

L'actif devra donc faire apparaître les immobilisations et les stocks circulants. Le passif pour sa part devra faire apparaître les capitaux permanents et les dettes à court terme dont le reclassement des comptes destinée à présenter certains éléments des postes du bilan suivant leur véritable degré de liquidité pour ce qui est de l'actif et d'exigibilité pour ce qui est du passif.

1.1. Retraitement de l'actif :

- **Actif fictifs :**

Les actifs « fictifs » ou « non valeur » n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de technique comptable ou de choix de gestion. Ils sont :

- ✓ A éliminer de l'actif
- ✓ Et en contrepartie, à déduire des capitaux propres

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrit à l'actif en vue de leur élément) :

- Frais d'établissement (frais de construction...)
- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir).
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunt).
- primes de remboursement des obligations(en cas d'emprunt obligataire).

Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit bail n'est pas à retraiter.

En effet l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan.

A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certain poste devra être effectuée à la valeur comptable nette.

- **Ecart de conversion –actif**

Ils correspondent à des pertes latentes des charges constatées lors de la conversion des créances et des libelles en devises.

Ils sont :

- ✓ A transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général) ;
- ✓ Ou à retrancher des capitaux propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

- **Charges constatées d'avances**

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non

valeurs, et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

- **Fonds commercial**

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaire), peut par prudence être considéré comme une non valeur et donc éliminé de l'actif.

Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis.

Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce crée n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus value latente.

Il est nécessaire de constater l'information disponible (expertises immobilières commerciales éventuelles).

- **Valeur mobilière de placement**

Considérées comme de quasi -liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités.

Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

- **Effet escomptes non échus**

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, à transfère leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise .Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.par conséquent, ils sont :

-réintégrer dans les créances à moins d'un an ;

-Et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

- **Capital souscrit non appelé**

Ce poste doit éliminer de l'actif et des capitaux propres (actif fictif).

Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

- **Stock outil ou stock minimum**

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an

Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

1.2. Retraitement du passif

- **Capitaux propres**

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices.

Les retraitements consistent donc à :

-Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.

-Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.

-Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour les réintégrations ultérieures correspondant aux :

- ✓ Subventions d'investissements restant à virer aux résultats,
- ✓ Provisions pour hausse des prix éventuelles,
- ✓ Aux amortissements dérogatoires à répondre.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales.

L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge.

Elle augmente la valeur de l'actif net.

- **Provisions pour risques et charges**

Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges, et donc de dettes ultérieures probables.

Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes, et doivent être transférées dans les capitaux propres.

Si elles sont justifiées et selon la date probable de réalisation du risque ou de la charge, il faut les transférer soit :

- En dettes à plus d'un an.
- En dettes à moins d'un an.

- **Ecart de conversion-passif**

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et des dettes libellées en monnaies étrangères.

Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscales. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

- **Produits constatés d'avances**

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an)

- **Impôt latents**

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

Tableau N°08 : les principaux reclassements des postes du bilan comptable

Poste a reclassé	Analyse
Capital souscrit non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fonction de capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à a moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courant d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassé en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisés	Les postes de l'actif immobilisés dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou a moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée et retranchés des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latent sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « analyse financière », Edition GUALINO éditeur, 4^{eme} Edition, paris 2006, P131.

Tableau N°09 : la présentation du bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+plus values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances ...) +charges constatées d'avance à plus d'un an -moins values latentes -part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -capital souscrit –non appelé	+plus – values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif - part d'écart de conversion actif non couverte par une provision . -impôts latent sur subvention d'investissement et provisions réglementées -actif fictif net -moins-values latentes.
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	+provision à plus d'un an +impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an.
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance à moins d'un an +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit- non appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	+dettes financières à moins d'un an +provisions à moins d'un an +impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an.

Source : Hubert .B, « analyse financière », 4^{ème} Edition DUNOD, PARIS, 2010, P25.

2. L'élaboration du bilan financier

2.1 .Définition de bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

« Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués, il permet à faire une évaluation plus proche de la réalité

économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies existants au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique. »¹²

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation .celui –ci à trois mots clés :

- **Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.
- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

2.2 Le rôle et importance du bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but :

- D'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise.
- De faire une séparation nette entre les emplois et les ressources, à plus d'un an et à moins d'un an.
- De permettre la comparaison entre les créances et les dettes de l'entreprise ainsi que leur échéancier.
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

Donc le rôle du bilan financier, est de savoir si l'entreprise serait solvable en cas de cessation d'activité ; ainsi la banque, avant d'accorder ses concours, veut s'assurer quelle court un minimum de risque de non remboursement.

¹² CONSO.P, LAVAUD.R, « fond de roulement et politique financière », Edition DUNOD, paris, 1971, p09.

2.3 .Les rubriques du bilan financier

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif.
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois été financés, s'est le passif.

2.3.1 L'actif du bilan financier

L'actif de bilan se compose de deux catégories : l'actif immobilisé et l'actif circulant, plus les actifs se trouve vers le bas du bilan, plus ils sont liquides (transformables rapidement en argent).

- L'actif immobilisé : représente l'ensemble des emplois à long terme, qui vont subsister quelques années, il regroupe l'ensemble des valeurs immobilisées, constituant l'outil de travail de l'entreprise, ainsi nous allons y retrouver :
 - Les immobilisations corporelles : que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
 - les immobilisations incorporelles : sans structure physique, comme les brevets, les marques.
 - Les immobilisations financières : sont principalement constituées des titres de participation au capital d'autre entreprise, ou bien des prêts quelle a octroyée.

En effet, les immobilisations constituent des actifs peu liquides, l'entreprise les a acquis dans le but de les conserver longtemps, seule leurs vente les rendrait liquides.

➤ **L'actif circulant** : est constitué des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement, c'est-a-dire pendant moins d'un cycle d'activité. Cette rubrique rassemble :

- Les valeurs d'exploitation : représente l'ensemble des marchandises, des matériaux, des fournitures, des produit finis, ou travaux en cours.
- Les valeurs réalisables et disponibilité à court terme : ce poste inclus d'une part des avoirs (le solde créditeur, des comptes en banque, l'argent en caisse), et d'autre part des créances (envers la clientèle : compte client, effets à recevoir et envers les fournisseurs sous forme d'avance et d'acompte versés sur commande d'exploitation).

2.3.2 Le passif de bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, ce qui amène à distinguer : les fonds propres, les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

- **Les fonds propres :** correspondent à la richesse des actionnaires , il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires ainsi que des bénéfices laissés par ceux-ci à la disposition de l'entreprise au cours des années, on trouve aussi dans ce poste les réserves , les subventions et les provisions pour pertes et charges.
- **Les dettes à long et moyen terme :** il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an. On y trouve les dettes d'investissements, les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifient à plus d'un an.

L'ensemble des fons propres et des dettes à long et moyen terme forme les capitaux permanents à la disposition de l'entreprise.

- **Les dettes à court terme :** elle regroupe toutes celles l'échéance est inférieure à un an. Ce sont principalement :
 - Les dettes envers les fournisseurs.
 - Les dettes envers les banques.
 - La fonction des dettes à long terme dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêté du bilan.
 - Les dettes fiscales et sociales.
 - Les dettes financière.

Comme l'indique la structure du bilan patrimonial, les actifs de l'entreprise sont classés selon leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité.

Tableaux N° 10 : la structure standard du bilan financier.

Actifs Immobilisés		Immobilisations Corporelles	Capitaux propres	Capitaux permanents	
		Immobilisation Corporelles			
		Immobilisations financières	Dettes à Plus d'un an		
Actif circulant	Emplois d'exploitation	stocks	Fournisseur	Ressources d'exploitation	Dettes à moins d'un an
		clients	dettes D'exploitation		
	Emplois hors exploitation	Autres créances d'exploitation			
		Créances hors exploitation			
	Emplois de trésorerie	Valeurs mobilière de placement	Dettes hors exploitation	Ressources hors exploitation	
			Disponibilités	Dettes financières à Moins d'un an	

Source : COHEN Elie, « Analyse financière, outils et application », 2^{ème} Edition ECONOMICA, Paris, 1990, P156.

Tableau N° 11 : La structure standard du bilan en grandes masses.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Dette à court terme		
Total actif			Total passif		

Source : PEVRAND.G « analyse financière avec exercice », Edition VUIBERT, paris, 1990, P 29.

Les points évoqués dans ce chapitre, nous ont permis d'apercevoir les éléments essentiels que porte notre thème, l'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise ,nous soulignons le fait que l'analyse financière s'agit d'un ensemble de concepts, de méthodes et d'instrument qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise ,aux risques qui l'affectent la qualité de ses performances.

Avant d'entamer toute analyse financière, il ya lieu de procéder au reclassement et retraitement des postes des bilans comptables, pour faciliter l'étude de ces derniers d'une part, et mettre en évidence le degré de liquidité des actifs et celui d'exigibilité du passif en fonction du critère de durée d'autre part.

Après avoir identifié les informations nécessaires liées à l'analyse financière, nous allons procéder a une étude approfondies en utilisons les différents méthodes d'analyse tel que : analyse par des indicateurs de l'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios, et enfin l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise.

Chapitre II

L'analyse financière porte sur le traitement des données comptables, et des données économiques relatives à l'entreprise et à son environnement. La collecte des données joue un rôle fondamental sur la nature de l'analyse financière.

L'objectif de ce chapitre est de montrer les étapes à suivre pour faire une analyse financière dans une entreprise, cette analyse s'articulera autour de trois sections. La première section traite des indicateurs de l'équilibre financier et l'analyse par la méthode des ratios. Ensuite, la deuxième section traite une analyse de l'activité et de la rentabilité. En fin la troisième section est consacrée à l'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise.

Section 01 : Méthodes d'analyse de la structure financière d'une entreprise

L'analyse des équilibres financiers permet de porter un jugement sur la liquidité et la solvabilité de l'entreprise. Ces équilibres sont étudiés à partir des bilans de l'entreprise. Il s'agit donc de comparer les ressources aux emplois (actif) et de savoir comment à un instant donné, les actifs sont financés.

Les principaux indicateurs de l'équilibre financier sont : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TR).

1-Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier :

La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité pour assurer en permanence sa solvabilité.

Du fait, l'équilibre financier résulte de l'opposition entre la liquidité de l'actif que l'entreprise détient, et l'exigibilité de son endettement.

En opérant sur la confrontation de passif à long terme avec l'actif fixe, et les dettes à court terme avec l'actif d'exploitation. Afin de déterminer le fonds de roulement net global puis le besoins en fonds de roulement. En fin la trésorerie montra comment a été réalisé l'équilibre financier à court terme.

1.1. Les différents indicateurs de l'équilibre financier

Trois éléments très importants conditionnement l'analyse des déterminants de l'équilibre financier qui s'effectue autour de trois indicateurs. A savoir : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette.

Le respect de ces trois indicateurs ou déterminants confère à l'entreprise une structure de l'équilibre financier.

1.1.1. Les fonds de roulement(FR)

- **Définition**

« Le fonds de roulement représente la part des capitaux permanents qui reste à la disposition de l'entreprise après qu'elle ait financé ses immobilisations, il est aussi défini comme étant l'excédent des capitaux permanents sur les valeurs immobilisées ». ¹

Ou encore comme :

Le fonds de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer les besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent.

Le fonds de roulement net global est une marge de sécurité financière destinée à financer une partie de l'actif financier. Son augmentation accroît les disponibilités de l'entreprise.

- **Calcul du fonds de roulement (FR) :**

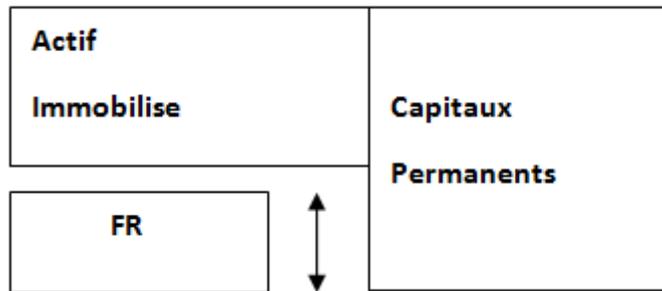
Généralement le fonds de roulement d'une entreprise se calcule grâce à deux formulations équivalentes. Sur la base des postes du bilan.

➤ Calcul à partir des éléments du haut du bilan selon une première formulation. Le **FR** est défini comme suit :

Fonds de roulement = capitaux permanents - actif immobilisé
FR = CP - AI

Cette formulation met ainsi l'accent sur l'ajustement entre capitaux permanents et actifs immobilisés.

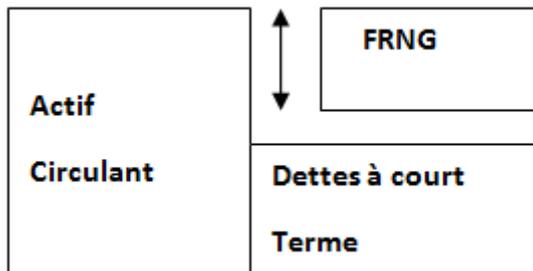
¹ HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 2002, p141.

Figure N° 01: Représentation schématique de FR à partir des éléments du haut du bilan.

Source : réalise par nos soins.

➤ Calcul à partir des éléments du bas du bilan selon la seconde formulation grâce à l'expression suivante :

Fonds de roulement net global= actifs circulant- dettes à court terme
FRNG =AC –DCT

Figure N° 02: Représentation schématique de FRNG à partir des éléments du bas du bilan

Source : réalisé par nos soins.

- **Interprétation du fonds de roulement :**

FRN > 0 : Si le fonds de roulement est positif, c'est que les capitaux permanents permettent de financer l'intégralité des actifs immobilisés plus une partie des actifs circulants.

FRN < 0 : cela veut dire qu'une partie des immobilisations est financée par des dettes à court terme. Cette situation traduit un risque important puisque l'actif circulant ne suffit pas à rembourser en totalité les dettes à court terme.

FRN = 0 les fonds permanents de l'entreprise couvrent exclusivement la totalité de ses immobilisations. Ainsi, la totalité des emplois sont financés par les ressources temporelles équivalentes.

- : **Typologies de fonds de roulement :**

L'analyse de l'équilibre financier étant préalablement mesurée par le fonds de roulement patrimonial ou permanent, qui s'interprète au fait comme un matelas de sécurité financière. L'équilibre ou le déséquilibre en outre, nécessite l'implication des différentes sortes du fonds de roulement net global.

A -Fonds de roulement propre :

Le fonds de roulement propre est déterminé par les relations suivantes :

$$\text{FR propre} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisés}$$

Le fonds de roulement propre permet de connaître la part des actifs immobilisés financés sans participation aucune de l'endettement.

B-Fonds de roulement étranger :

Le fonds de roulement étranger est trouvé par la relation suivante :

$$\text{FR étranger} = \text{fonds de roulement net} - \text{fonds de roulement}$$

Le fonds de roulement étranger permet de mesurer l'endettement de l'entreprise .Soit quand les actifs immobilisés sont financés entièrement par les capitaux propres, soit quand il ya recourt à l'endettement pour respecter la dite règle financière.

C-Fonds de roulement global :

Le fonds de roulement global est déterminé par la relation suivante :

$$\text{FR global} = \text{actifs circulants} + \text{actif de trésorerie}$$

1.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Définition de besoin en fonds de roulement(BFR) :**

« L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut déferer l'échéance .Elle consent des crédits à la clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle

d'exploitation décaisser avant d'encaisser, pendant la durée d'attente des encaissements, les décaissements continuent à courir. Ceux-ci ne peuvent pratiquement être effectués que dans la mesure où l'entreprise dispose d'un fonds de roulement suffisant »²

Pour Alain. MARIO «Le besoin en fonds de roulement est un solde des emplois et ressources d'exploitation et hors exploitation »³

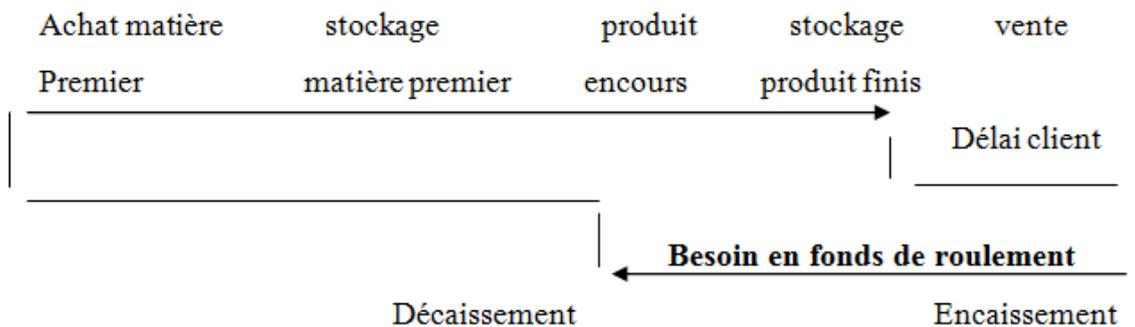
En conclusion le besoin en fonds de roulement est la partie, à un moment donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financé par les dettes liés au cycle d'exploitation.

- **Le mode de calcul de besoin en fonds roulement :**

Le besoin en fonds de roulement peut être calculé comme suit :

BFR= les valeurs d'exploitation + les valeurs réalisables-les dettes a court terme

Figure N°03: Représentation schématique (BFR)



Source : BRUNO Bachy et MICHEL Sion, « Analyse financière des comptes consolidés Normes IFRS », 2^{ème} Edition DUNOD, paris, 2009, p 201.

- **Typologie de besoin en fonds de roulement :**

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)**

- **Définition**

« Il représente le besoin de financement de cycle d'exploitation .L'entreprise est contrainte de payer ses fournisseurs avant de recevoir l'encaissement de ses clients. Pour pouvoir fabriquer et vendre, l'entreprise doit accepter d'immobiliser les capitaux dans les

² Vizzavona.p, « Gestion financier », tome 1^{ère} Edition, paris,1991,p 80.

³ ALAIN Mario, « Analyse financière concepts et méthode », 3^{ème} édition DUNOD ,paris ,2004, p37.

actifs circulants d'exploitation : constituer un stock, faire un crédit à ses clients, le cycle d'exploitation procure cependant également des ressources : le crédit des fournisseurs, les acomptes reçus des clients, les dettes fiscales et sociales figurant en dettes d'exploitation »⁴

- **Le mode de calcul BFRE**

Le besoin de fonds de roulement d'exploitation peut être calculé comme suit :

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{dettes d'exploitation}$$

➤ **Le besoins en fonds de roulement hors exploitation(BFRHE)**

Les éléments moins étroitement liés à l'exploitation, ils correspondent à des composantes d'actif et de passif qui sont influencées par l'activité courante de l'entreprise sans être strictement inscrites dans le cycle d'exploitation.

Les Besoins de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation présentent un caractère instable. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte entre autres des créances diverses. Des dettes envers les fournisseurs d'immobilisation....etc.

- **Le mode de calcul BFRHE**

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation peut être calculé comme suit :

$$\text{BFRHE} = \text{actifs circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}$$

1.1.3. La trésorerie

- **Définition de la trésorerie**

« La trésorerie a un rôle primordial dans le fonctionnement de l'entreprise. Toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie de la trésorerie. Elle permet d'établir l'équilibre financier entre le fond de roulement net global et le besoin en fond de roulement. »⁵

La trésorerie est l'ajustement entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement

⁴ BRUNO Bachy, MICHEL sinon. « Analyse financier des comptes consolidés Normes IFRS », 2^{eme} Edition DUNOD, paris, 2009, p 201.

⁵ Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation. Page 74.

- **Calcul de la trésorerie**

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

-La première méthode : la trésorerie résulte de la confrontation entre le fonds roulement et le besoin de fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie nette (TRN)} = \text{fonds de roulement} - \text{besoin en fonds de roulement}$$

-La deuxième méthode : la trésorerie résulte de la différence entre la valeur disponible et les dettes financières à court terme.

$$\text{Trésorerie nette (TRN)} = \text{valeur disponible} - \text{dettes financières à court terme}$$

- **Rôle de la trésorerie**

La trésorerie permet de :

- Contrôler les entrées et les sorties de fonds ;
- Optimiser la gestion de trésorerie dans un sens de sécurité et des rentabilités ;
- S'assurer de la bonne application des conditions bancaires.

- **Interprétation de la trésorerie**

La trésorerie peut connaître trois situations :

-Trésorerie positive (TR >0)

C'est-à-dire : **Fonds de roulement net global > Besoin en fonds de roulement**

Dans ce cas, les ressources financières suffisent juste à satisfaire ses besoins.

-Trésorerie nulle (TR =0)

C'est-à-dire : **Fonds de roulement net global = Besoin en fonds de roulement**

La trésorerie nulle indique que l'entreprise confronte la liquidité dont elle dispose avec les échéances de ses dettes.

-Trésorerie négative (TR <0)

C'est-à-dire : **Fonds de roulement net global < besoin en fonds de roulement**

Une trésorerie négative dans une entreprise veut dire que cette dernière est incapable de trouver des liquidités pour faire face aux échéances de ses dettes.

- **Type de la trésorerie**

Il existe plusieurs sortes de trésorerie entre autre :

- **Trésorerie active (TA)**

Trésorerie active est appelé également trésorerie positives. Il s'agit des disponibilités courantes dégagées par le fonctionnement de l'entreprise aux quelles on ajoute les valeurs mobilières.

- **le mode de calcul**

$$\text{TA} = \text{valeur disponible} + \text{valeur mobilière de placement}$$

- **La trésorerie passive (TP)**

Trésorerie passive est appelé également trésorerie négative. Il s'agit des concours bancaires courants qui sont des facilités de caisse à court terme que la banque octroie à l'entreprise, et qui constitue une charge pour son client.

- **le mode de calcul**

$$\text{TP} = \text{concours bancaires courant} + \text{soldes créditeur des banques} + \text{les effets escomptés}$$

- **la trésorerie immédiate (TI)**

Elle ne fait appel qu'aux valeurs disponibles uniquement .C'est- à -dire l'ensemble des espèces ou avoirs disponibles en caisse diminuées des dettes à court terme.

- **Le mode de calcul de la trésorerie immédiate (TI)**

$$\text{TI} = \text{valeur disponible} - \text{DCT}$$

➤ **Trésorerie générale :**

Elle est le reste des valeurs réalisables et les valeurs disponibles après retranchement des dettes à court terme.

• **le mode de calcul**

$\text{Trésorerie globale} = (\text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles}) - \text{dettes à court terme}$

2. Analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios, constitue un outil d'analyse important dans la détermination de l'évolution de la situation financière de l'entreprise, et de la comparer à celles d'autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

2.1. Définition d'un ratio

« Le ratio est le rapport expressif entre deux grandeurs caractéristiques (significatives) de la situation du potentiel de l'activité ou de rendement de l'entreprise »⁶.

Les ratios sont les outils de mesure et de contrôle de l'évolution dans le temps et dans l'espace d'un phénomène étudié en analyse financière.

2.2. L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par la méthode des ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit la d'une vision à posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.⁷

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoins pour décider et choisir ;
- La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude des responsables à prévoir les événements. La préversion est la clé du succès de l'analyse financière .Quand au plan financier, il peut prendre de

⁶ BRUNO. S, « nouvelle trésorerie d'entreprise », 5^{eme} Edition DUNOD, 1977, p38.

⁷ Vizzavona .p, op.cit, p52.

nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier ;

- L'objectif fondamentale de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts,
- Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2.3. L'utilisation des ratios

Les ratios peuvent être utilisés pour mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise, le responsable financier établit à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble des ratios seront comparés à ceux des exercices précédents.

L'utilisation des ratios permet de comparer d'une façon interne, les ratios de l'entreprise avec les ratios standards qu'elle s'est fixée, des comparaisons soit sur plusieurs périodes, soit entre entreprises.

2.4. Les différents types de ratios

A- Le ratio de structure financière (ratios de situation)

Les ratios de structure financière mesurent l'évaluation de la situation financière de l'entreprise et traduisent les conditions de réalisation de l'équilibre financier.

- **Ratios de financement permanent :**

Ratio de financement permanent = Capitaux permanents / actif immobilisé
--

$R = KP/AI$

Ce ratio est appelé ratio de fonds de roulement. Il mesure la part des immobilisations financières par les capitaux permanents, lorsqu'il est supérieur ou égale à 1, il signifie que l'ensemble des immobilisations sont financées sur les ressources stables.

Dans le cas où ce ratio est inférieur à 1 l'entreprise n'a pas pu financer ces immobilisations avec des ressources permanentes.

Il exprime la règle de l'équilibre minimum.

- **Ratio de financement propre**

Ratio de financement propre=Capitaux propres/actif immobilisé
--

$R=CP/AI$

Ce ratio est appelé également ratio de fonds de roulement propre .Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) financent au minimum la moitié de l'actif immobilisé.

- **Ratio de financement des immobilisations**

Ratio de financement des immobilisations=actif immobilisé/total actif
--

$R=AI / \sum A$

Ce ratio permet d'avoir des indicateurs sur la politique d'investissement de l'entreprise .Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquidité.

- **Ratio de financement total**

Ratio de financement total=capitaux propres/total passif

$R=CP/\sum p$

Ce ratio est appelé également ratio d'indépendance financière. Il permet de mesurer la part des ressources internes de l'entreprise .Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total passif.

- **Ratio d'autonomie financière**

Ratio d'autonomie financière=capitaux propres / total des dettes

$R=CP / \sum \text{dettes}$

Ce ratio permet d'estimer le degré d'autonomie de l'entreprise. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1.

B- Ratio de liquidité et de solvabilité

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'une entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivant :

➤ **Ratio de la liquidité**

La liquidité traduit la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide des actifs à court terme.

Son évolution est appréciée dans le temps et dans l'espace à l'aide de trois ratios :

- **Ratio de liquidité générale**

Ratios de liquidité générale= actif circulant/ dettes à court terme
$R=AC/DCT$

Le ratio de liquidité général est le ratio de fonds de roulement liquidité. Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ces dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme. Il doit être largement supérieur à 1.

- **Ratio de liquidité réduite**

Ratio de liquidité réduite=valeurs réalisables+valeurs disponibles / dettes à court terme
$R=VR+VD/DCT$

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer ces dettes à court terme avec les valeurs réalisables et les disponibilités. Il doit être largement supérieur à **0,7**

- **Ratio de liquidité immédiate**

Ratio de liquidité immédiate =Valeur disponible / Dettes à court terme
$R=VD / DCT$

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme avec ses valeurs disponibles. Il doit être entre **0,3** et **0,5**.

➤ **Ratios de solvabilité**

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation d'une entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir ses dettes.

- **Ratio d'endettement**

Ratio d'endettement=dettes à long et moyen terme/ fonds propres
RE=DLMT / FP

Ce ratio exprime la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des prêteurs de capitaux à long et moyen terme et mesure la capacité d'endettement de l'entreprise. La norme veut que les dettes à long et moyen terme ne dépassent pas 50% des fonds propres.

- **Ratio de capacité de remboursement**

Ratios de capacité de remboursement= dettes à long et moyen terme/capacité d'autofinancement
R= DLMT/ CAF

Ce ratio détermine le nombre d'année que mettrait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi (3,5).

C -les ratios de rotation

Ces ratios fournissent les indications quantitatives les plus riches pour l'analyse de bilan, en effet ils traduisent le rythme auquel certains éléments du bilan sont renouvelés.

- **Ratio de rotation des stocks (R)**

Il nous indique combien de fois les stocks ont été renouvelés pendant une durée déterminée, généralement une année.

➤ **Pour l'entreprise industrielle :**

R= consommation hors taxe / Stock moyen
--

Sachant que:

$$\text{Le stock moyen} = (\text{stock initial} + \text{stock final}) / 2.$$

$$\text{Consummation} = \text{stock initial} + \text{achats} - \text{stock final}$$

* **R** : Ratio de rotation.

✓ **Délais de rotation des stocks (DRS)**

$$\text{DRS} = 360 / \text{Rotation des stocks}$$

Ce ratio exprime le nombre de jours que peut prendre la vente d'un stock moyen.

➤ **Pour l'entreprise commerciale**

$$\text{Rotation des stocks} = \text{Achats hors taxes} / \text{Stock moyen}$$

- **Ratio de rotation crédit client**

Ce ratio permet de calculer le délai moyen de paiement accordé pour les clients.

$$\text{Ratio de rotation crédit client} = \frac{\text{chiffre d'affaire (TTC)}}{\text{clients} + \text{effets à recevoir} + \text{Escomptes non échus.}}$$

- **Ratio de rotation crédit fournisseur :**

Ce ratio permet de calculer le délai moyen de paiement accordé par les fournisseurs.

$$\text{Ratio des dettes fournisseurs} = \frac{\text{fournisseurs Effets à payés}}{\text{Achats (TTC)}}$$

Détermination de la durée de rotation des stocks, crédit client, crédit fournisseur :

$$\text{Délai de rotation} = 360 / \text{Ratio de rotation}$$

Section N° 2 : Analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise

L'analyse de l'activité consiste à expliquer l'évolution du chiffre d'affaire sur la période d'analyse .Elle se situe au début de la démarche d'analyse .Car elle en constitue souvent le fil conducteur et renseigne sur le contexte de l'entreprise ou du groupe.

L'évolution de la rentabilité tient une part essentielle dans la démarche d'analyse selon les objectifs des actionnaires. La rentabilité financière constitue sinon la finalité même du groupe, du moins une condition indispensable pour financer son développement de façon équilibrée et un gage de pérennité.

Elle se situe naturellement à la fin de la démarche d'analyse constituant une synthèse de la profitabilité et de la structure financière.

1. Analyse de l'activité d'une entreprise

Pour analyser l'activité de l'entreprise, on utilise généralement les soldes intermédiaires de gestion (SIG), et la capacité d'autofinancement(CAF), et à la fin nous allons voir la notion sur l'effet de levier (EL) et le risque.

1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes successifs obtenus par différences entre certains produits et charges, les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse de résultat.

Le compte de résultat présenté selon le système développé permet le calcul d'une série de marge qui constitue des étapes successives dans la formation du résultat de l'exercice.

La présentation en liste du compte de résultat offre l'avantage de montrer les trois origines de la composition du résultat net :

Le résultat d'exploitation ;

Le résultat financier ;

Le résultat exceptionnel.

1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion

« Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice. »⁸

1.1.2. Objectif des soldes intermédiaires de gestion

L'analyse du compte de résultat présente un triple objectif :

- ✓ Analyser les marges de l'entreprise ;
- ✓ Evaluer l'activité d'une entreprise, sa capacité à être profitable et rentable ;
- ✓ Détermination des ressources dégagées par l'entreprise et qui lui permettent d'autofinancer et ce qui du à des éléments exceptionnels.

1.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf (09) soldes successifs obtenus par la différence entre certains produits et certaines charges, les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse de résultat.

➤ La marge commerciale (MC)

« La marge commerciale Considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues »⁹

Ce solde est un élément de la gestion des entreprises du secteur de la distribution, un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme.

⁸ Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, p1-2.

⁹ STEPHANY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2^{ème} Edition ECONOMICA, paris, 2000, p92.

- **Le calcul de la marge commerciale**

La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes et les consommations de marchandise.

$\text{Marge commerciale} = \text{ventes de marchandise} - \text{coût d'achat des marchandises vendus}$

- **La production de l'exercice (PE)**

« La production de l'exercice est un indicateur hétérogène car il regroupe la production vendue évaluée au prix de vente, et la production stockée et la production immobilisée évaluée au coût de production ». ¹⁰

Ce solde indique la production réalisée par l'activité industrielle d'une entreprise de transformation, les prestations produites dans les entreprises de services, et éventuellement certains produits annexes, au cours d'un exercice comptable.

Son évaluation n'est cependant pas homogène car : la production vendue est évaluée au prix de vente ; la production stockée est évaluée au coût de production, la production immobilisée est évaluée au coût de revient.

- **Le calcul de la production de l'exercice**

Il est calculé comme suit :

$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$
--

$\text{PE} = C/72 + C/73$

- **La valeur ajoutée (VA)**

« La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité » ¹¹.

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » le critère de taille le plus pertinent.

¹⁰ DIDIER Chadoune, « Comptabilité nationale financière », série, paris 2005 /2006, p 14.

¹¹ VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002, p 157.

- **Le calcul de la valeur ajoutée**

La valeur ajoutée= MC+production de l'exercice – matières et fournitures consommées –services extérieurs

VA=MC±C/723+C/73-C/601-C/602±C/6031±C/6032-C/604-C/605-C/607-C/608-C/6091a C/6098-C/61-C/62.

➤ **L'excédent brut de l'exploitation(EBE)**

L'excédent brut de l'exploitation C'est la ressource générée par l'activité d'exploitation de l'entreprise .Elle mesure la performance économique de l'entreprise ou de l'unité de production.

Elle exprime la capacité de l'entreprise à maintenir ou a accroître son outil de production, ou rémunérer ses capitaux propres ou empruntés.

- **Le calcul d'EBE**

Excédent brut d'exploitation=VA+subvention d'exploitation- charges de personnel-impôts, taxes et versement assimilés

EBE=VA+C/74 –C/63-C/64

➤ **Le résultat d'exploitation**

« Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation, il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production »¹²

Ce solde mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel et commercial, indépendant de sa politique de financement et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

Son calcul ne prend en considération que les éléments d'exploitation encaissables, décaissables, calculés et enfin de gestion courante.

- **Le calcul de résultat d'exploitation**

¹² GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD,2010, p20.

Résultat d'exploitation= EBE+ autres produits opérationnels +reprise sur prêts de valeur et provisions –autres charges opérationnels –dotations aux amortissements, provisions perte de valeur

RE=EBE+C/75+C/78-C/65-C/68

➤ **Le résultat courant avant impôts(RCAI)**

« Le calcul du résultat courant avant impôt est un indicateur de gestion particulièrement indispensable pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise .Comme il l'indique, le résultat courant avant impôt permet de recenser tous les produits d'une société juste le calcul de l'impôt ». ¹³

Le **RCAI** permet de mesurer la performance de l'activité économique et financier de l'entreprise .Il est intéressant de comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

- **Le calcul de RCAI**

Résultat courant avant impôts=résultat hors charge et produits financier +produits financier –charges financiers

RCAI=résultat hors charge et produit financier +C/76-C/66
--

➤ **Le résultat exceptionnel**

« Il fait ressortir la différence entre produits et charges exceptionnels ». ¹⁴

Il est calculé à partir des produit et des charges exceptionnels sur opérations de gestion, en capital et calculés.

- **Le calcul de résultat exceptionnel**

Résultat exceptionnel=produits exceptionnel- charges exceptionnel
--

RE=C/77-C/67

¹³ SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financière », Edition PUG, imprimé en France, 2011, p305.

¹⁴ J-Y.Eglen, A.Philips. C.et C. Raulet, « Analyse comptable et financière », 8^{eme} Edition DUNOD, paris, 2000, p 20.

➤ **Le résultat de l'exercice**

Ils représentent le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel. Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte) et présente au passif du bilan (contrôle).

Il mesure l'augmentation ou la diminution de richesse des actionnaires. C'est un indicateur de création de valeur actionnariale à court terme.

• **Le calcul de résultat de l'exercice**

Résultat de l'exercice = résultat courant avant impôt + résultat exceptionnel – impôt sur les bénéfices
--

➤ **Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés**

Ce solde est rapproché de la notion de plus value et moins value d'éléments de l'actif immobilisé, effectuées pendant l'exercice et présentant un caractère exceptionnel.

Il s'agit d'une information complémentaire.

• **Le calcul de résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés**

Résultat sur cession d'élément d'actif immobilisés = produit des cessions d'élément d'actif – valeur comptable des éléments d'actif cédés
--

Tableau N° 12: le tableau de calcul des soldes intermédiaire de gestion.

Produits	Charges	Soldes intermédiaires des exercices	N	N-1
Ventes de marchandises	Coût d'achat des marchandises vendues	-Marge commerciale		
Production vendue Production stockée production immobilisée	Ou déstockage de production	-production de l'exercice		
-Production de l'exercice -Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	-valeur ajoutée		
-Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel	-excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
-excédent brut d'exploitation Reprises sur charges et transfert Autres produits	-ou insuffisance brut d'exploitation Dotations aux amortis. et aux provisions Autres charges	-résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
-résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers	-ou résultat d'exploitation Ou quotes-parts de résultat sur faites en commun Charges financières	-Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels	Charges exceptionnels	-résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)		
-résultat courant avant impôts -résultat exceptionnel	-ou résultat courant avant impôts -ou résultat exceptionnel Participation des salaires Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments cédés	Plus-values et moins-values sur cession d'éléments d'actif		

Sources : J-Y.EGLEM –A.PHLIPPS.C.et C.RAULET, analyse comptables et financière ,8^{ème} Edition, DUNOD, paris, 2000, p 24.

1.1.3. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

Les analystes financiers préconisent de retravailler certains soldes intermédiaires de gestion afin de :

- Donner une approche plus économique à ces derniers (alors que le plan comptable générale retient une présentation plus juridique) ;

-Rendre homogène les soldes relatifs à des entreprises différentes (principalement pour comparer les performances d'entreprises qui ont recours à des modes de production ou de financement différents).

- **Les principaux retraitements**

- ✓ **Subvention d'exploitation** : certaines subventions d'exploitation représentent un complément de chiffres d'affaires, elles compensent une insuffisance du prix de vente. Elles sont ajoutées à la valeur ajoutée.

- ✓ **Charges de personnel extérieur** : les charges de personnel extérieur à l'entreprise figurent dans le **compte 621**

Afin de rendre homogène les soldes intermédiaires de gestion, elles sont extraites de ce compte et ajoutée aux charge de personnel.

- ✓ **Participation des salariés** : la charge de participation des salariés aux résultats est intégrée aux charges de personnel.

- ✓ **Les redevances de crédit-bail et de location financière** : les redevances de crédit-bail sont inscrites dans une subdivision du compte 61.juridiquement, l'entreprise n'est pas propriétaire du bien.

Sur un plan économique, quel soit son mode de financement, le bien contribue au développement économique de l'entreprise.

La redevance de crédit –bail est retirée des consommations en provenance des tiers et scindée :

-Dotation aux amortissements (pour la dotation aux amortissements qui aurait été pratiquée par l'entreprise, si elle avait acquis le bien en plein propriété) ;

-Charges financière (pour le montant des intérêts qu'aurait constaté l'entreprise si elle avait financé le bien par emprunt).

1.2. Capacité d'autofinancement (CAF)

Parmi les outils de l'analyse financière, on trouve la capacité d'autofinancement. La capacité d'autofinancement se caractérise par son mode de calcul.

1.2.1. Définition de la capacité d'autofinancement(CAF)

« La capacité d'autofinancement représente la ressource, dégagée au cours de l'exercice, par l'ensemble des opérations de gestion »¹⁵

« La capacité d'autofinancement cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables »¹⁶

1.2.2. Les méthodes de calcul de la CAF

Le calcul de la CAF d'une entreprise peut se faire de deux méthodes :

A- Calcul de la CAF à partir de l'EBE

➤ Méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

Soit le calcul suivant :

Libellé	Montant
Excédent brut d'exploitation	
+ Autre produit « encaissables » d'exploitation	
+ Transferts des charges	
+ Produits financiers « encaissables »	
+ Produits exceptionnels « décaissables »	
- Autres charges « décaissables » d'exploitation	
- Charges financiers « décaissables »	
- Charges exceptionnelles « décaissables »	
- Participation des salariés aux résultats	
- Impôts sur les bénéfices	
CAF	

Source : Isabelle C, Thierry C, gestion financier, Edition DUNOD, paris, 2002, p 32.

¹⁵ J.BARREAU et J.DELAHAYE « gestion financière »,13^{eme} EDITION DUNOD, paris, 2004, P140.

¹⁶ Hubert de la bruslerie, op.cit, p176.

B-Calcul de la CAF à partir de résultat de l'exercice

➤ Méthode additive

En pratique est calculé plus rapide de CAF s'appairer à partir de résultat net de l'exercice.

Soit le calcul suivant :

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice	
+dotation aux amortissements et provision exceptionnelles	
-reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles	
+dotations aux amortissements et provisions financières	
-reprises sur amortissements et provisions financières	
+dotations aux amortissements et provisions d'exploitations	
-reprises sur amortissements et provisions d'exploitations	
+valeurs net comptable des immobilisations cédées	
-produis de cession des immobilisations	
-quote-part des subventions d'investissement viré au compte résultat	
CAF	

Source : Isabelle C, Thierry C, gestion financier, Edition DUNOD, paris, 2002, p 32.

1.3. L'autofinancement

1.3.1. Définition

« L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprises au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts .L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice »¹⁷.

Autofinancement =capacité d'autofinancement –dividendes payés
--

¹⁷ Hubert de la bruslerie, « analyse financière »,3^{eme} edition DUNOD, paris, 2006, p162.

1.3.2. Les Critiques de l'autofinancement¹⁸

L'autofinancement de maintien est absolument indispensable à la bonne gestion de l'entreprise. L'autofinancement d'enrichissement, s'il présente aussi des avantages, peut présenter des inconvénients.

➤ Avantages

- Augmentation des capitaux propres améliorant l'autonomie financière de l'entreprise, et permettant aussi de recourir à des emprunts en conservant un bon équilibre des capitaux ;
- Charges d'intérêt évitées ;
- régularisation des dividendes par la variation des réserves.

➤ Inconvénients

- Facteur de hausse de prix par augmentation du prix de vente pour alimenter la capacité d'autofinancement ;
- Diminution des dividendes pouvant entraîner une baisse de la cote des actions dans le cas des sociétés par actions ;
- Risque d'investissement soit trop importants, soit trop faibles, s'ils sont faits uniquement en fonction des possibilités d'autofinancement.

2. Analyse de la rentabilité d'une entreprise

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est ainsi possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

2.1.Définition de la rentabilité

D'après J –Y EGLEM, A.PHILIPPS, C.RAULET « la notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice et, d'une manière générale, on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire un bénéfice ». ¹⁹

¹⁸ J-Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C.et C.RAULET, op.cit, p110.

2.2. Les ratios de la rentabilité

La rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse. Il s'agit de la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale :

➤ La rentabilité économique

« La rentabilité économique est le rapport entre le résultat économique de l'entreprise et l'ensemble des capitaux mis en œuvre pour obtenir ce résultat ». ²⁰

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat économique} / \text{Actif économique}$$

➤ La rentabilité financière

« La rentabilité financière permet de mesurer le bénéfice obtenu sur les fonds apportés par les actionnaires » ²¹

$$\text{Résultat financière} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propre}$$

➤ Rentabilité commerciale

Ce ratio est intéressant pour apprécier le dynamisme commercial de l'entreprise. Il mesure la rentabilité commerciale provenant entre les achats et les ventes de marchandise.

$$\text{Résultat commerciale} = \text{Résultat net} / \text{chiffre d'affaire (HT)}$$

2.3. L'effet de levier et le risque

2.3.1. L'effet de levier (EL)

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier, ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

L'effet de levier représente l'incidence (favorable ou défavorable) du recours à l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres.

¹⁹ J -Y EGLEM, A.PHILIPPS, C.RAULET, op.cit, p159.

²⁰ Eric. STIPHANY « Gestion financière », 2^{ème} Edition ECONOMICA, 2000, P102

²¹ ERIC.STIPHANY .op .cit ,2000, p102

a) Définition de l'effet de levier

«L'effet de levier Consiste à augmenter la part de dette financière par rapport aux capitaux propres dans le but d'augmenter la rentabilité financière »²²

b) formulation mathématique

L'effet de levier peut être déterminé moyennant la formule suivante :

$$R_f = R_e (1 - t) + (R_e - i) (1 - t)k$$

Tel que :

R_f : la rentabilité financière

R_e : la rentabilité économique

t : taux de l'impôt sur les bénéfices

i : taux d'intérêt

K : le levier, soit **K= DLMT/CP**

DLMT : dette à long et moyen terme

CP : capitaux propre

c) Interprétation de l'effet de levier

- l'effet de levier est positif si $(R_e - i)$ est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement .La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement ;

-à l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient inférieure à la rentabilité économique .c'est l'effet de massue ;

- l'ampleur de l'effet de levier, dans les deux sens, dépend du ratio DLMT/CP. Celui-ci est connu ; il s'agit du ratio d'endettement ou levier d'endettement .L'effet de levier est donc clairement une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

²² B.BACHY, M.SION, op.cit, P 234.

d) les limites de l'effet de levier

L'effet de levier peut accroître la rentabilité des capitaux propre, mais il augmente le risque des actionnaires et également de l'entreprise.

- ❖ Il expose d'avantage l'actionnaire et la société à un aléa de retournement conjoncturel qui détériorerait la rentabilité d'exploitation de l'entreprise ;
- ❖ Si la rentabilité devenait inférieure au coût de l'endettement apparaît alors le risque que l'effet de levier se transforme en effet de masse ;
- ❖ Si une entreprise est peu rentable, l'impact d'un recours accru à l'endettement va se traduire par le résultat d'exploitation .Ce risque peut entraîner la défaillance de l'entreprise ;
- ❖ Une dégradation de la rentabilité économique risque de se traduire par la remise en cause de l'autonomie financière de l'entreprise qui a recouru à l'effet de levier ;
- ❖ L'effet de levier s'infléchit et peut aller jusqu'à s'inverser si l'entreprise est endettés à taux variables et si les taux d'intérêt augmentent.

2.3.2. Le risque :

Les risques sont multiples et variés, les entreprises les classent de différentes façons, en général selon la nature de leur activité. Une banque de détail par exemple est confrontée à des risques différents de ceux qui menacent un petit moyen entpris (PME) ou une chaine de grande distribution.

Une classification des risques est un bon point de départ pour identifier les risques auxquels les entreprises sont confrontées. Il existe plusieurs manières de classier les risques et la plupart se chevauchent. Pour simplifier nous proposons de les regrouper en quatre catégories distinctes mais qui recouvrent tous les risques auxquels peut faire face une entreprise.

A) Les risques financiers

Le risque financier est celui qui paraît le plus évident, dans la mesure où tout dommage s'accompagne en principe d'une perte et d'une réparation. Il définit comme l'événement aléatoire pouvant avoir un impact sur le résultat de l'entreprise et pouvant affecter son patrimoine. Le risque financier est un risque initial pouvant entrainer à son tour l'occurrence d'autres risques.

Les quatre risques les plus courants et qui intéressent les entreprises sont les risques de liquidité, le risque d'impayé, le risque de change et le risque de taux.

- Le risque de liquidité est une carence de trésorerie afin de faire face à des besoins de moyenne échéance .Ces besoins peuvent être des échéanciers de remboursement de crédit, des dettes fiscales ou sociales ou des dettes fournisseurs. Le risque de liquidité peut s'analyser en tant que risque d'exploitation, endettement mal maîtrisé ou BFR très important ;
- Le risque d'impayé constitue un risque financier majeur, son impact est immédiat outre la perte de chiffre d'affaires l'entreprise ne dispose pas de compensation des charges engagées (main d'œuvre, matières premières, frais de distribution etc.).La gravité de l'impayé dépend de la dépendance de l'entreprise à ce client, un seul client représentant 50%du chiffre d'affaires constitue un risque financier potentiel ;
- Le risque de change est lié à l'éventualité de pertes causées par l'évolution des taux de change. Il provient du fait qu'une partie des échanges est libellée en devises étrangères .Les variations du cours de ces devises contre la monnaie nationale entraînent des plus ou moins values susceptibles des peser sur les résultats. Les entreprises travaillant à l'export sont plus exposées à ce risque ;
- Le risque taux résulte de la présence de taux variables dans les divers contrats que souscrit l'entreprise. Quand l'entreprise est endettée à taux variable, la charge d'intérêt peut augmenter si les taux augmentent .Ce risque est plus important pour les entreprises les plus endettées.

B) Les risques stratégiques

Menacent la survie de la firme et sa capacité à maintenir une activité rentable et de création de valeur pour l'actionnaire ; ils peuvent apparaître suite à des changements dans l'environnement du marché, à une catastrophe naturelle ou encore résulter de l'activité humaine.

C) les risques opérationnels

Font suite à des défaillances d'efficacité opérationnelles ou de prestation de service dans le cours ordinaire des opérations d'une firme. Ils sont principalement dus à des

processus et systèmes internes inadéquats ou à des réponses inefficaces aux défis extérieurs.

D) Les risques projet

Ils surviennent dans le cadre de programmes ou de projets distincts et comprennent généralement des risques impliquant des problèmes technologiques, des comportements humains, des processus peu familiers et des menaces externes.

Section 03 : Analyse dynamique de la situation financière

L'analyse dynamique étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée, elle constitue un complément indispensable à l'analyse statique, il s'agit donc l'étude des tableaux de financement et des flux de trésorerie.

1. Le tableau de financement

Le tableau de financement permet de rendre compte des flux affectant le patrimoine, il renseigne sur l'origine (interne ou externe) des nouvelles ressources de l'exercice et sur leur emploi.

1.1. Définition de tableau de financement

« Le tableau de financement est défini comme le tableau des emplois et des ressources qui explique les variations des patrimoines de l'entreprise au cours de la période de référence ».²³

1.2. Intérêt de tableau de financement :

Le tableau de financement est indispensable pour comprendre l'évolution de la structure et de la liquidité de l'entreprise.

Contrairement au bilan, qui ne délivre aux utilisateurs de l'information comptable et financière qu'une situation statique, ne permettant pas de prendre connaissance de la totalité des opérations qui ont affecté le patrimoine, le tableau de financement offre une approche dynamique du financement de l'entreprise.

Le tableau de financement contribue à :

-Apprécier les risques financier ;

²³ GUILLAUME .Mordant, « Méthodologie d'analyse financier », Edition DUNOD, 1998, p68.

- Déterminer la structure financière de l'entreprise ;
- Justifier le niveau de la trésorerie ;
- Expliquer la stratégie de croissance adoptée par l'entreprise ;
- Faire apparaître l'autofinancement de l'entreprise ;
- Expliquer les variations du patrimoine au cours d'un exercice ;
- Servir de support à la gestion prévisionnelle ;
- Expliquer les financements dont l'entreprise a disposé pour financer des investissements.

1.3. Construction du tableau de financement

- **Principe**

La mise en évidence des flux d'emplois nouveaux et de ressources nouvelles s'effectue à partir des bilans financiers fonctionnels .Ceux-ci ont été retraités et évitent certaines des limites des bilans comptables que l'on retrouve dans le tableau de financement .Les variations poste à poste des éléments de passif et d'actif homogènes permettent d'isoler les emplois et les ressources ;

-une augmentation d'actif caractérise un emploi net, qui n'est possible que, si l'entreprise acquiert quelque chose en affectant à cet achat un emploi de trésorerie potentiel ;

-une diminution d'actif traduit une cession nette qui a engendré ou va engendrer une entrée de fonds .Il s'agit donc d'une ressource;

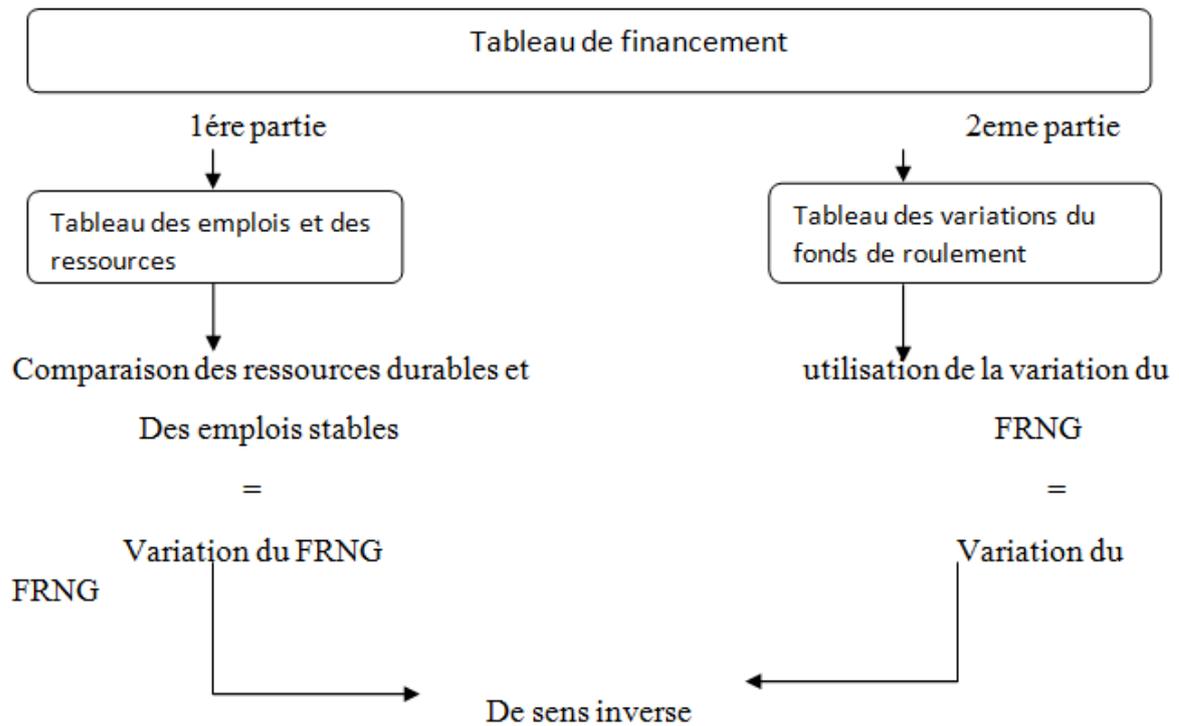
-une augmentation de passif est un accroissement d'obligation envers des tiers en contrepartie de ressources nouvelles ;

-une diminution de passif est une extinction partielle de dettes ou d'engagements envers les tiers .Il s'agit pour l'entreprise d'un emploi net de fonds.

1.4. Description du tableau de financement

Le tableau de financement comporte deux parties comme c'est illustré dans le schéma suivant :

Figure N° 04: Distribution du tableau de financement



Source : GRANDGUILLOT .B, « Analyse financière, les outils de diagnostic », 6^{ème} Edition, GUALINO 2DITEURS, P150.

A) Première partie du tableau

La première partie du tableau de financement telle que définie par le plan comptable général (français) permet d'expliquer une variation du fonds de roulement net global (FRNG) à partir des emplois stables et des ressources durables : le haut du bilan fonctionnel).

Les emplois stables réalisés durant l'exercice comprennent essentiellement :

- Les dividendes distribués ;
- Les investissements,
- Les remboursements des dettes financières.

Les ressources durables obtenues au cours de l'exercice comprennent :

- Augmentation des capitaux propres ;
- Augmentation des dettes financières ;
- Cession ou réduction d'éléments d'actif immobilisés ;
- La capacité d'autofinancement(CAF).

A) Deuxième partie du tableau

Alors que la première partie du tableau de financement donne l'explication de la variation du FRNG par le haut du bilan .La deuxième partie donne cette explication par le bas du bilan.

Autrement dit cette partie explique comment la variation positive du FRNG a été utilisée au comment la variation négative a été couverte. En faisant apparaitre .3 catégories de la variation :

- Variations du fonds de roulement d'exploitation ;
- Les variations du fonds de roulement hors exploitation ;
- Les variations de la trésorerie nette.

3.5 La structure du tableau de financement

Tableau N° 13: présentation de la première partie de tableau de financement

Emplois	N	N-1	Ressources	N	N-1
Distributions mise en paiement au cours de l'exercice Acquisition d'élément de l'actif immobilisé : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières Charges à répartir sur plusieurs exercices(a) Réductions des capitaux propres (réduction de capital, retraits) Remboursements des dettes financières (b)			Capacité d'autofinancement de l'exercice Cessions ou réduction d'élément des actifs immobilisés : Cessions des immobilisations : -incorporelles -corporelles Cessions ou réductions d'immobilisations financières Augmentation des capitaux propres : Augmentation de capital ou apports Augmentation des autres capitaux propres Augmentation des dettes financières(b) (c)		
Total des emplois Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)			Total des ressources Variation du fonds de roulement net global (emplois nets)		
(a)montant brut transféré au cours de l'exercice (b) sauf concoure bancaires courants et solde créditeurs de banques (c)hors primes de remboursement des obligations					

Source : HUBERT de la Bruslerie, « analyse financière », 3^{ème} Edition DUNOD, paris, 2006, p278.

Tableau N°14 : présentation de la deuxième partie de tableau de financement

Variation de fonds de roulement net global	N			N-1
	Besoin 1	Dégagement 2	solde 2-1	solde
Variation « d'exploitation »				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks en cours				
Avances et acomptes versé sur commande				
créances client, comptes rattachés et autre				
créances d'exploitation (a)				
variation des dettes d'exploitation :				
avances et comptes reçu sur command en				
cours				
dettes fournisseurs, comptes rattachés et				
autre dettes d'exploitation(b)	X	x		
totaux			±	±
A. Variation nette exploitation (c)				
Variation « hors exploitation »				
Variation des autres débiteurs (a)(d)	X	X		
Variation des autres créditeurs(b)				
Totaux			±	±
B. Variation nette « hors			+	+
exploitation »(c)total A+B :			-	-
Besoin de l'exercice en fonds roulement				
Ou				
Dégagement net de fonds de roulement de				
l'exercice	X	X		
Variation « trésorerie »				
Variation des disponibilités			+	+
Variation des concours bancaires courants et			-	-
solde créditeurs de banque				
Totaux				
C. variation nette « trésorerie »(c)				
Variation du fonds de roulement net global				
(total A+B+C) :				
Emplois net			-	-
Ou				
Ressource nettes			+	+
(a) y compris charge constatées d'avance selon leur affectation a l'exploitation ou non.				
(b) y compris produits constatées d'avance selon leur affectation a l'exploitation ou non.				
(c) les montants sont assortis du signe(+) lorsque les dégagements l'importent sur les besoins et dans le cas contraire.				
(d) y compris valeurs mobilières de placement.				

Sources : HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 3^{ème} Edition DUNOD, paris, 2006, p279.

2. Le tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie en mettant en lumière les opérations ayant dégagé ou consommé des ressources de trésorerie, ils distinguent les flux d'investissement et de financement. Les tableaux de flux de trésorerie classent donc les flux en trois fonctions : activité, investissement et financement.

2.1. Définition

« Les tableaux de flux de trésorerie constituent un document de synthèse à part entière, dont la finalité est d'expliquer la variation de la trésorerie de l'entreprise. »²⁴

2.2. L'utilité du tableau de flux de trésorerie²⁵

Ce document retrace les flux de trésorerie générés et employés par le groupe au cours de chaque exercice et explique ainsi la variation de trésorerie constatée au bilan. Il procure une information nouvelle par rapport au bilan et au compte de résultat :

- ✓ le bilan est un document statique retraçant l'inventaire des éléments composant le patrimoine du groupe (biens, créances et dettes) à la date de clôture de l'exercice. L'analyse de son évolution ne montre que des variations des postes (immobilisation, emprunts..), ces variations masquant des mouvements en sens inverse qu'il est intéressant d'analyser ;
- ✓ le compte de résultat est un document dynamique car il retrace des produits et charges ;
- ✓ le tableau de flux explique la variation de trésorerie en présentant les flux de trésorerie intervenus sur la période : apports en capital, remboursements d'emprunt, investissements... donnant ainsi une vision dynamique du bilan. Pour construire le tableau de flux, il convient de reconstituer les flux de trésorerie à partir de la variation des postes du bilan.

2.3. La structure de tableau des flux de trésorerie

La structure de tableau des flux de trésorerie repose sur une distinction fonctionnelle des différents types d'opérations de l'entreprise : d'activité, d'investissement et financement.

²⁴ Hubert de la bruslerie, op.cit, p 299.

²⁵ BRUNO Bachy, MICHEL Sion, op.cit, p213.

A) les flux de trésorerie liés aux opérations d'activité

Le flux de trésorerie lié à l'activité fournit une indication essentielle sur la capacité de l'entreprise à rembourser les emprunts, payer les dividendes et procéder à de nouveaux investissements, sans faire appel à des sources de financement externes.

Les flux de trésorerie liés à l'activité comprennent l'ensemble des flux non liée aux opérations d'investissement ou de financement, à savoir :

- les flux de trésorerie d'exploitation correspondent aux charges et produits d'exploitation monétaires, tel que les sommes encaissés auprès des clients (qui correspondent aux ventes) et les sommes versés aux fournisseurs et aux salaires (qui correspondent respectivement aux achats et aux frais de personnel) ;

-les autres encaissements et décaissement qu'il est possible de rattaché à l'activité, tel qu'ils que les flux de trésorerie correspondant aux charges et produits financiers, aux charges et produits exceptionnels, à la participation des salaires et à l'impôt sur les sociétés.

B) les flux de trésoreries liés aux opérations d'investissement

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement, fournissent une mesure des somme affectées au renouvellement, et au développement de l'activité en vue de préserver ou d'accroître le niveau des flux future de trésorerie, ils comprennent les encaissements et les décaissements pour :

-Acquérir ou céder les immobilisations corporelles (terrains, constructions, matériel et outillage..) .Et incorporelles (marques, brevets), y compris les immobilisations produites par l'entreprise et les frais de recherche et développement inscrit à l'actif ;

-Acquérir ou céder un part du capital d'autres entreprise ;

-Consentir des prêts ou des avances ou en obtenir le remboursement ;

-Acquérir ou céder d'autres immobilisation financières (dépôts et cautionnements, titres de placement exclus de la trésorerie...)

C) les flux de trésorerie lié aux Operations de financement

La présentation distincte des flux de trésorerie liés aux opérations de financement permet d'identifier les sources de financement (augmentation de capital, nouveaux

emprunts, subvention d'investissement ...) et les décaissements y afférents (distribution de dividendes, remboursements d'emprunts ...).

Tableau N°15: Présentation de tableau des flux de trésorerie.

Eléments	sommés
Flux de trésorerie liés à l'activité	
Résultat net Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie Ou non liés à l'activité : <ul style="list-style-type: none"> • amortissements et provisions(1) • plus- values des cessions nettes d'impôts • quote- part des subventions d'investissement virées au résultat marge brute d'autofinancement <ul style="list-style-type: none"> • moins : variation du besoin en fonds de roulement liée a l'activité stocks créances d'exploitation dettes d'exploitation autres créances liées à l'activité autres dettes liées a l'activité flux net de trésorerie généré par l'activité(A)	
flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement	
acquisitions d'immobilisations cessions d'immobilisations nettes d'impôts réductions d'immobilisations financières variation des créances et dettes sur immobilisations flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement(B)	
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	
Dividendes versés Incidence des variations de capitale Emission d'emprunts Remboursement d'emprunts Subventions d'investissements reçues Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement(c)	
Variation de trésorerie (A+B+C)	
Trésorerie d'ouverture(D) Trésorerie de clôture (A+B+C+D)	
(1) A l' exclusion des dépréciations sur actif circulant	

Source : GEORGE. Legros, «Mini manuel de Finance d'entreprise », DUNOD, paris, 2010, p 93.

Dans ce chapitre, nous a permis de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise et aussi de détecter les forces et les faiblesses de cette entreprise, pour cela, cette étude est faite par une analyse par des indicateurs de l'équilibre financier et par la méthode des ratios. Mais ces derniers, doivent être complétés par une analyse de l'activité et de rentabilité d'une entreprise.

L'analyse de rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse, il s'agit de la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale, cette analyse permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager le profit.

L'analyse dynamique permet d'étudié les différents flux enregistré par l'entreprise sur une période donné, elle constitue un complément indispensable à l'analyse statique, pour cela l'étude est faite par le tableau de financement et par le tableau des flux de trésorerie.

Chapitre III

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude, nous avons choisi la SARL ECI BOUDIAB et plus précisément, l'Etablissement de commerce international de Bejaia.

La première section est consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil. Ensuite, la deuxième section traite une analyse de la structure financière de la SARL ECI BOUDIAB.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

L'établissement du commerce international « ECI BOUDIAB » crée en 1995 en tant que SNC, devenu depuis 2008 une SARL, avec un capital social de 1000 000 000 DA.

Au 31/12/2015 le nombre de salariés de l'ECI BOUDIAB de Bejaia est de 380 salariés, et le nombre de salariés du groupe est de 966 salariés

1. Historique :

Créé en 1995, la SNC BOUDIAB Saddek et frères » devenue en 2008 SARL ECI BOUDIAB (modification des statuts), son activité concerne l'importation et la revente en l'état principalement des céréales et matériaux de construction.

Pour satisfaire les exigences de sa nombreuse clientèle à travers le territoire national en garantissant la disponibilité des produits avec le meilleur rapport qualité/prix, l'ECI BOUDIAB s'est doté :

-d'une installation de stockage composée de 10 silos d'une capacité de stockage de 70 000 tonnes ainsi que de grands hangars.

-d'une grue et d'un portique de déchargement de grande capacité au niveau du port de BEJAIA.

-d'un important parc roulant de camions de 20 et 40 tonnes (plus de 150).

-d'un atelier d'entretien et de répartition.

La société dans le cadre de son expansion participe totalement et ou partiellement dans les entreprises de production de compléments vitaminés pour aliments de bétail, de production de matériaux de construction (briqueteries et carrière) et la construction métallique.

2. Situation géographique :

Le siège social de l'ECI se situe dans la rue BOUMDAOUI NACER IMB 3D –BEJAIA.

3. Les activités :

Les activités de L'établissement de commerce international est de l'importation et l'exportation, et autres activités commerciales et industrielles.

Liste des filiales et des participations détenues : l'ECI détient :

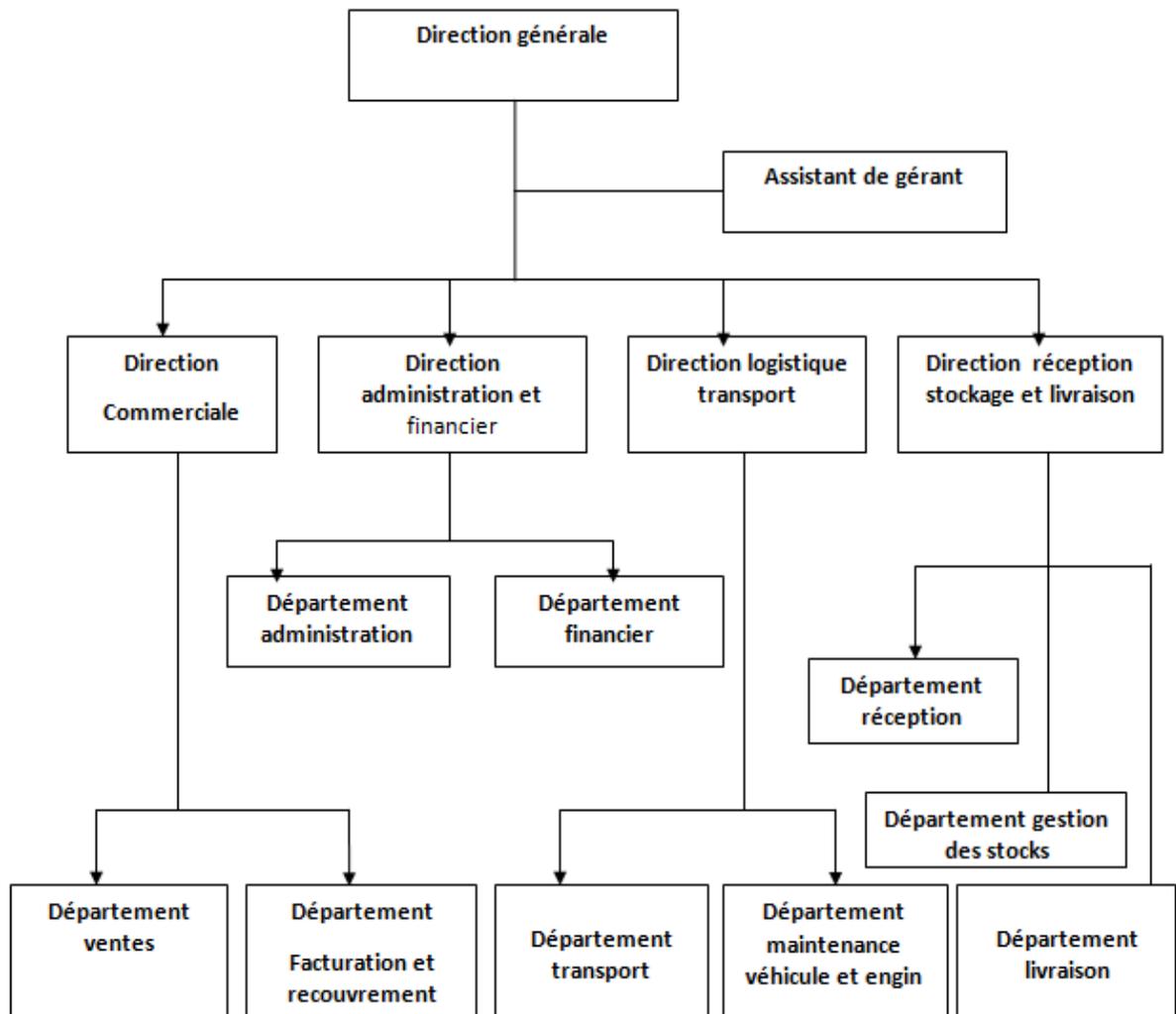
- 100 % des parts de la SARL SIMB (société des industries métallurgique de BEJAIA)
- 40 % des parts de la SARL NUTRISTAR W.BEJAIA (production de compléments vitaminés pour bétail)

Types de clients :

La SARL ECI BOUDIAB dispose d'une clientèle importante répartie sur le territoire national et écoule ses produits principalement aux :

- Eleveurs de bétail et volaille
- Fabrications d'aliments de bétail et volaille
- Diverses entreprises de réalisation et de construction
- Divers revendeurs et grossistes.

Figure N ° 5 : organigramme de la SARL d'ECI BOUDIAB BEJAIA.



Source : document interne de la SARL d'ECI BOUDIA

Section 02 : Analyse de la structure financière de « ECI BOUDIAB de Bejaïa »

Notre but consiste à analyser la structure financière de la SARL ECI BOUDIAB pour les exercices 2013 ,2014 et 2015.

L'objectif recherché à travers cette analyse, est de vérifier l'état de santé financière de l'entreprise d'une façon générale, et de porter un jugement ou des observations nécessaires.

L'analyse est établie comme suit :

- Retraitement et présentation des bilans financiers ;
- Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier ;
- Analyse par la méthode des ratios ;
- Analyse de l'activité et de la rentabilité.

1. Elaboration des bilans financiers

Avant d'entamer toute analyse financière, il ya lieu de procéder au reclassement et retraitement des postes des bilans comptables, pour faciliter l'étude de ces derniers d'une part, et mettre en évidence le degré de liquidité des actifs et celui d'exigibilité du passif en fonction du critère de durée d'autre part.

Néanmoins, à partir de l'exercice 2010, la date de mise en application du nouveau système comptable financier (NSCF), en remplacement du plan comptable national(PCN), ce qui concerne ECI BOUDIAB de Bejaia, l'entreprise n'a pas fait aucune retraitement a distingué.

1.1. Les bilans financiers

Les bilans financiers retraités sont élaborés à partir des bilans comptables, établis suivant le système comptable et financier(SCF) pour les exercices 2013,2014 et 2015.

Tableau N°16 : Le bilan financier de l'exercice 2013

UM : K DA

Actif	montant	passif	montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	-
Ecart d'acquisition –goodwill	-	Capitaux propre	-
Immobilisation incorporelles	19	Capital émis	1 000 000
Immobilisation corporelles	-	Capital non appelé	-
Terrains	308 406	Primes et réserves-réserve consolidées(1)	3 201 435
Bâtiments	149701	Ecart de réévaluation	-
Autres immobilisation corporelles	996 687	Ecart d'équivalence(1)	-
Immobilisation en concession	-	Résultat net-résultat net part du groupe(1)	1 767 656
Immobilisations encours	105 244	Autre capitaux propre-report à nouveau	-
Immobilisation financières	-	Part de la société consolidant(1)	-
Titres mis en équivalence	-	Part des minoritaires (1)	-
Autres participations et créances rattachées	374 000	Total capitaux propre	5 969 091
Autres titres immobilisés	-	Dettes à long et moyen terme	
Prêtes et autres actif financiers non courants	53 032	Emprunt et dettes financières	106 288
Impôts différés actif	1 598	Impôt (diffères et provisionnés)	-
		Autre dettes non courantes	-
		Provisions et produits constatés d'avance	-
		Total dettes a long et moyen terme	106 288
Total actif immobilisé	1988 687	Total capitaux permanents	6075 379
Actif circulant	6 490 854	Dettes à court terme	
Valeurs d'exploitations		Fournisseurs et comptes rattachés	1 462 607
Stocks et encours	1788 904	Impôts	629 916
Total valeur d'exploitation	1788 904	Autres dettes	181 757
Valeur réalisables		Trésorerie passif	129 882
Créances et emplois assimilés	-		
Clients	3 301 718		
Autres débiteurs	272 716		
Impôts et assimilés	476 365		
Autres créances et emplois assimilés	-		
Total valeurs réalisables	4 050 799		
Valeur disponibles			
Disponibilité et assimilés	-		
Placements et autres actif financiers courant	-		
Trésorerie	651 151		
Total valeurs disponibles	651 151		
Total actifs courant	6 490 854	Total dette à court terme	2 404 162
Total actif	8 479 541	Total passif	8 479 541

Source : Document interne de la SARL ECI BOUDIAB.

Tableau N°17 : le bilan financier de l'exercice 2014.
UM :K DA

Actif	montant	passif	Montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Ecart d'acquisition –goodwill	-	Capitaux propre	
Immobilisation incorporelles	17	Capital émis	1 000 000
Immobilisation corporelles	-	Capital non appelé	4 866 175
Terrains	308 406	Primes et réserves-réserve consolidées(1)	-
Bâtiments	137 791	Ecart de réévaluation	-
Autres immobilisation corporelles	1 142 436	Ecart d'équivalence(1)	-
Immobilisation en concession	-	Résultat net-résultat net part du groupe(1)	1 447 909
Immobilisations encours	134 829	Autre capitaux propre-report à nouveau	-
Immobilisation financières	-	Part de la société consolidant (1)	-
Titres mis en équivalence	-	Part des minoritaires (1)	-
Autres participations et créances rattachées	374 000	Total capitaux propre	7 314 084
Autres titres immobilisés	-	Dettes à long et moyen terme	
Prêtes et autres actif financiers non courants	53 032	Emprunt et dettes financières	395 659
Impôts différés actif	1 849	Impôt (diffères et provisionnés)	-
		Autre dettes non courantes	-
		Provisions et produits constatés d'avance	-
		Total dettes à long et moyen terme	3 956 593
Actif immobilisé	2 152 360	Total capitaux permanents	7 709 743
Actif circulant	9 085 871	Dettes à court terme	
Valeurs d'exploitations	-	Fournisseurs et comptes rattachés	2 761 935
Stocks et encours	2 691 547	Impôts	442 576
Total valeur d'exploitation	2 691 547	Autres dettes	323 977
Valeur réalisables		Trésorerie passif	-
Créances et emplois assimilés	-		
Clients	5 286 289		
Autres débiteurs	307 185		
Impôts et assimilés	5 58 818		
Autres créances et emplois assimilés	-		
Total valeurs réalisables	6 152 292		
Valeur disponibles			
Disponibilité et assimilés	-		
Placements et autres actif financiers courant	-		
Trésorerie	242 032		
Total valeurs disponibles	242 032	Total dettes à court terme	3 528 488
Total actif	11 238 231	Total passif	11 238 231

Source : Document interne de la SARL ECI BOUDIAB.

Tableau N°18: le bilan financier de l'exercice 2015

UM : K DA

Actif	montant	Passif	Montant
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Ecart d'acquisition –goodwill	-	Capitaux propre	
Immobilisation incorporelles	15	Capital émis	1 000 000
Immobilisation corporelles	-	Capital non appelé	-
Terrains	308 406	Primes et réserves-réserve consolidées(1)	6 270 323
Bâtiments	441 938	Ecart de réévaluation	-
Autres immobilisation corporelles	1 169 420	Ecart d'équivalence(1)	-
Immobilisation en concession	-	Résultat net-résultat net part du groupe(1)	237 227
Immobilisations encours	144 138	Autre capitaux propre-report à nouveau	-
Immobilisation financières	-	Part de la société consolidant(1)	-
Titres mis en équivalence	-	Part des minoritaires (1)	-
Autres participations et créances rattachées	374 000	Total capitaux propre	7 507 550
Autres titres immobilisés	-	Dettes à long et moyen terme	
Prêtes et autres actif financiers non courants	64 164	Emprunt et dettes financières	336 902
Impôts différés actif	1 903	Impôt (diffères et provisionnés)	-
		Autre dettes non courantes	-
		Provisions et produits constatés d'avance	-
		Total dettes a long et moyen terme	336 902
Total actif immobilisé	2 503 984	Total capitaux permanents	7 844 452
Actif circulant		Dettes à court terme	
Valeurs d'exploitations	6 644 447	Fournisseurs et comptes rattachés	4 505 603
Stocks et encours	-	Impôts	143 236
Total valeur d'exploitation	6 644 447	Autres dettes	211 487
		Trésorerie passif	3 711 359
Valeur réalisables			
Créances et emplois assimilés	-		
Clients	5 784 221		
Autres débiteurs	309 538		
Impôts et assimilés	655 985		
Autres créances et emplois assimilés	-		
Total valeurs réalisables	6 749 743		
Valeur disponibles			
Disponibilité et assimilés	-		
Placements et autres actif financiers courant	-		
Trésorerie	518 183		
Total valeurs disponibles	518 183		
Total actifs courant	13 912 374	Total dette à court terme	8 571 906
Total actif	16 416 358	Total passif	16 416 358

Source : Document interne de la SARL ECI BOUDIAB.

Tableau N° 19: bilan financier condensé Actif (2013, 2014,2015).

UM : K DA

Années	2013		2014		2015	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
valeurs immobilisées	1 988 687	23	2 152 360	19	2 503 984	15
valeurs d'exploitation	1 788 904	21	2 691 547	24	6 644 447	41
valeurs réalisables	4 050 799	48	6 152 292	55	6 749 744	41
valeurs disponibles	651 151	8	242 032	2	518 183	3
Totaux	8 479 541	100	11 238 231	100	16 416 358	100

Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL ECI BOUDIAB.

Tableau N° 20: bilan financier condensé Passif (2013, 2014,2015).

UM : K DA

Années	2013		2014		2015	
	Montant	%	montant	%	Mondant	%
Capitaux propres	5 969 091	70	7 314 084	65	7 507 550	46
DLMT	106 288	2	395 659	4	336 902	2
DCT	2 404 162	28	3 528 488	31	8 571 906	52
Totaux	8 479 541	100	11 238 231	100	16 416 358	100

Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL d'ECI BOUDIAB

Tableau N° 21 : bilan financier condensé en grande masse (2013, 2014, 2015).

UM : K DA

	2013		2014		2015	
	montant	%	montant	%	Montant	%
Actif						
Actifs immobilisé	1 988 687	23	2 152 360	19	2 503 984	15
Actif circulant	6 490 854	77	9 085 871	81	13 912 374	85
Total Actif	8 479 541	100	11 238 231	100	16 416 358	100
Passif						
capitaux permanents	6 075 379	72	7 709 743	69	7 844 452	48
DCT	2 404 162	28	3 528 488	31	8 571 906	52
total passif	8 479 541	100	11 238 231	100	16 416 358	100

Source : élaboré par nos soins à partir des documents internes de la SARL ECI BOUDIAB

Commentaire

✓ Actif immobilisé

Nous remarquons une diminution continue du taux des actifs immobilisés durant les trois exercices de **23%** à **19%** puis à **15%** par rapport à l'actif total. Cela est dû à l'amortissement des immobilisations.

✓ Actif circulant

Nous remarquons une augmentation continue du taux des actifs circulants de **77%** à **81%** puis à **85%** du total de l'actif. Ceci se justifie par la nature de l'activité **ECI BOUDIAB** (importation et revente en l'état principalement des céréales et matériaux de construction).

✓ Valeurs d'exploitation

Nous remarquons une augmentation continue du taux des valeurs d'exploitation de **21%** à **24%** puis à **41%** du total de l'actif. Ceci se justifie par l'importance des stocks.

✓ Valeurs réalisables

Nous constatons une augmentation continue du taux des valeurs réalisables de **48%** en 2013 et de **55%** en 2014, cela en raison d'une augmentation des créances sur clients. Par contre en 2015, il ya une diminution du taux des valeurs réalisables soit **41%**, cela est dû à

l'importance des valeurs d'exploitation qui sont passées de **21%** en 2013, **24%** en 2014 et **41%** en 2015.

✓ Valeurs disponibles

Les valeurs disponibles représentent un faible taux pour les trois exercices par rapport au total de l'actif (**8%** en 2013, **2%** en 2014 et **3%** en 2015). Cette situation s'explique par l'absence de liquidités au sein de l'entreprise qui a souvent recours, pour financer, son exploitation courante au concours des banques. L'analyse de la structure financière de l'entreprise a souligné les faibles ratios de liquidité réduite et immédiate.

Aussi, il y a lieu de préciser que pour l'exercice 2015, la trésorerie Passif représente **43%** des dettes à court terme.

✓ Capitaux propres

Nous constatons une diminution continue du taux des capitaux propres de **70%** à **65%** puis à **46%** durant les trois années (2013.2014.2015), cela en raison de la variation des dettes à court terme.

✓ Dettes à long et moyen terme

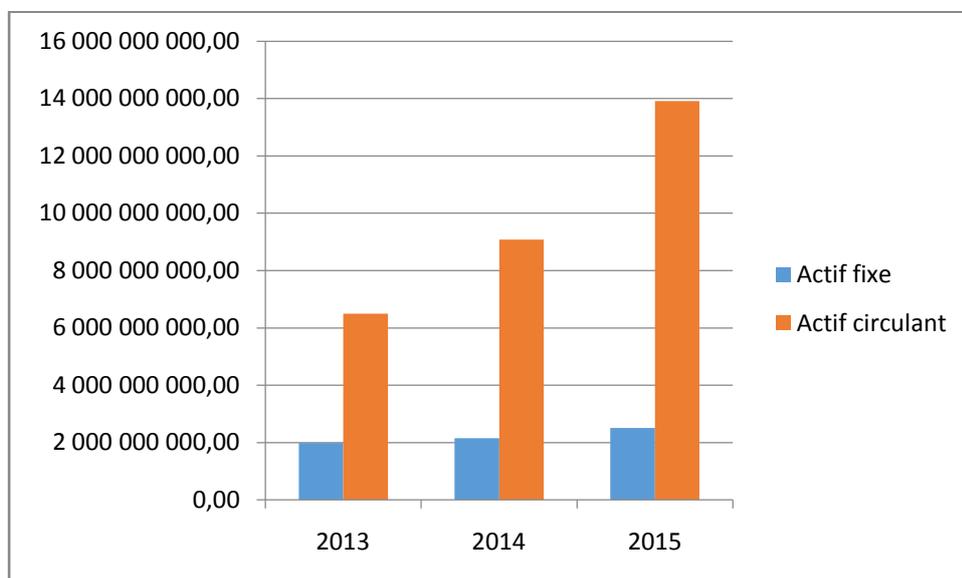
Nous remarquons une augmentation continue du taux des dettes à long et moyen terme pour les années **2013** et **2014**, de **2%** à **4%** du total du passif. Par contre, elles ont enregistré une diminution de **4%** à **2%** en **2015**, cela s'explique principalement par l'augmentation des dettes à court terme qui sont passées de **28%** en 2013, **31%** en 2014 et **52%** en 2015.

✓ Dettes à court terme

Nous remarquons une légère augmentation du taux des dettes à court terme pour les années 2013 et 2014 (de **28%** à **31%**). Néanmoins, nous constatons une variation importante en 2015 soit **52%** du total du passif ; cela se justifie par l'importance des dettes fournisseurs étrangers (soldes au 31/12/2015), en raison de la dévaluation et la dépréciation du dinar.

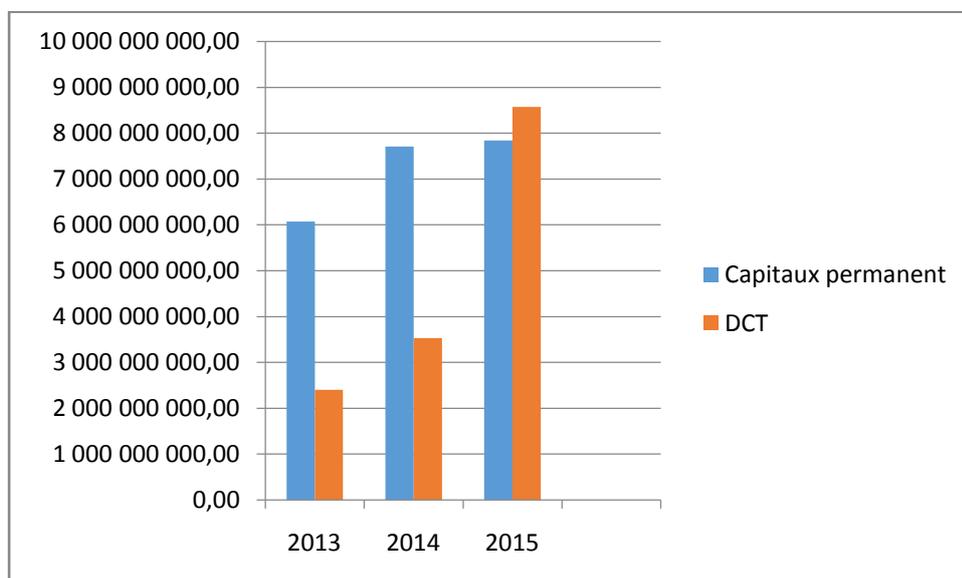
1.2 Représentation graphique de la structure des bilans financiers

Figure N°6 : Représentation graphique de la structure des actifs des bilans financiers.



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans en grandes masses.

Figure N°7 : Représentation graphique de la structure des passifs des bilans financiers.



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans en grandes masses.

Commentaire :

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs de l'actif circulant sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif fixe pour l'année 2013, par contre en 2014 et 2015, on enregistre une augmentation des valeurs de l'actif circulant par rapport aux valeurs de l'actif immobilisé ; cela s'explique par la nature de

l'activité de la SARL ECI BOUDIAB .Le passif pour les années 2013 et 2014 est dominé par les capitaux permanents par rapport aux dettes à court terme , cela s'explique par l'augmentation des emprunts et des dettes financières. Pour l'année 2015, le passif est dominé par les dettes à court terme par rapport aux capitaux permanents , ceci revient à la hausse de la trésorerie passif, des dettes fournisseurs.

2. Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier

Pour analyser la situation financière de l'entreprise, nous nous intéresserons au calcul des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont : le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement(BFR) et la trésorerie(TR).

Concernant la SARL ECI BOUDIAB, à l'aide des résultats obtenus dans les bilans financiers, nous allons interpréter les différents indicateurs de l'équilibre financier et analyser l'évolution de ces derniers en considérant l'année 2013 comme l'année de base.

2.1. Le fonds de roulements net global

❖ Calcul du fonds de roulement net global

Pour calculer le fonds de roulement net global, il existe deux méthodes : la méthode de haut du bilan et la méthode de bas du bilan.

- Calcul du fonds de roulement net global(FRNG) par le haut du bilan.

Le Fonds de roulement net global=Capitaux Permanents – Actifs Immobilisée
FRNG =KP –AI

Tableau N° 22 : Le calcul de FRNG par le haut du bilan

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
KP	6 075 379	7 709 743	7 844 452
AI	1 988 687	2 152 360	2 503 984
FRNG	4 086 692	5 557 383	5 340 468

Source : élaboré par nos soins.

- Calcul du fonds de roulement (FRNG) par le bas du bilan.

Tableau N° 23 : Le calcul de FRNG par le bas du bilan.

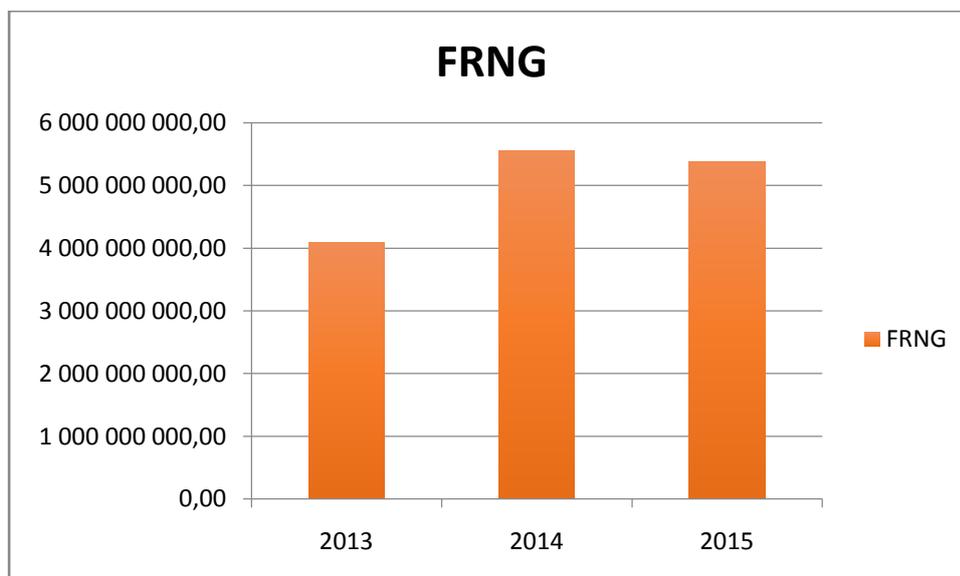
UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
AC	6 490 854	9 085 871	13 912 374
DCT	2 404 162	3 528 488	8 571 906
FRNG	4 086 692	5 557 383	5 340 468

Source : élaboré par nos soins.

- ❖ Représentation graphique du fonds de roulement net global

Figure N° 8 : Représentation graphique du fonds de roulement net global



Source : réalisé par nos soins

- ❖ **Interprétation du fonds de roulement net global (FRNG)**

Nous remarquons un fonds de roulement net global positif pour les trois années 2013, 2014, et 2015. Une forte augmentation de l'année 2013 à 2014, ce qui signifie que l'ECI BOUDIAB a financé ses actifs immobilisés par ses capitaux permanents tout en générant des excédents de ressources stables qui représentent une marge de sécurité qui pourra être utilisée en cas de besoin à court terme. Ceci constitue un bon indicateur qui traduit à priori une bonne structure financière. Pour l'année 2015, on a enregistré un fonds de roulement net global

inferieur par rapport à l'année 2014 (de 5 557 383 en 2014 à 5 378 155 en 2015) ; cela aussi s'explique par l'augmentation des dettes à court terme par rapport à l'année 2014.

2.2. Le besoin en fond de roulement

❖ Calcul du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fond de roulement = (valeurs d'exploitation+valeurs réalisables)-dettes à court terme
BFR= (VE+VR) – DCT

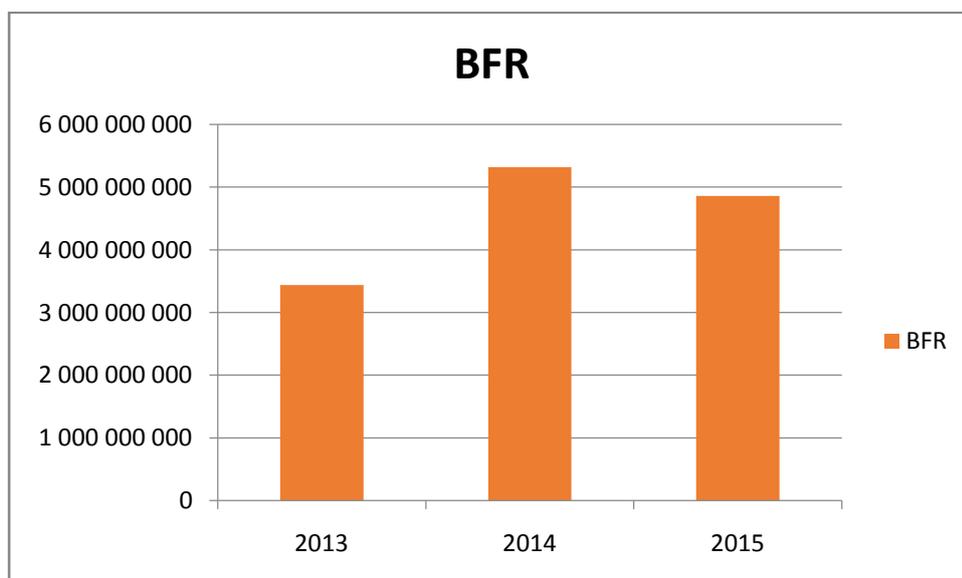
Tableau N°24 : Le calcul du besoin en fonds de roulement.

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
VE	1 788 904	2 691 547	6 644 447
VR	4 050 799	6 152 292	6 749 744
DCT	2 404 162	3 528 488	8 571 906
BFR	3 435 541	5 315 351	4 822 285

Source : élaboré par nos soins.

❖ Représentation graphique du besoin en fonds de roulement

Figure N°09 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement.



Source : réalisé par nos soins.

❖ Interprétation du besoin en fonds de roulement(BFR)

La SARL ECI BOUDIAB exprime un besoin en fonds de roulement positif pour les trois années, de **3 435 541 KDA en 2013** et de **5 315 351 KDA en 2014** ; ce qui signifie que les besoins de financement sont supérieurs aux ressources à court terme. En d'autres termes, les dettes à court terme n'arrivent pas à couvrir (a financer) l'actif circulant hors disponibilités.

Dans ce cas une partie du besoin en fonds de roulement est financée par les dettes à court terme et d'autres parties par le fonds de roulement net global positif dégagé. En 2015, on a enregistré un besoin en fonds de roulement inférieur par rapport à l'année 2014 (de 5 315 351 à 4 822 285) ; cela signifie l'importance des dettes à court terme qui ont financé l'actif circulant.

2.3. La trésorerie

❖ Calcul de la trésorerie

- **La première méthode** : la trésorerie résulte de la confrontation entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

La trésorerie nette = fonds de roulement net global – besoin en fonds de roulement.
TR=FRNG –BFR

Tableau N° 25: Le calcul de la trésorerie.

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
FRNG	4 086 692	5 557 383	5 340 468
BFR	3 435 541	5 315 351	4 822 285
TR	651 151	242 032	518 183

Source :réalisé par nos soins

- **La deuxième méthode** : la trésorerie résulte de la différence entre la valeur disponible et les dettes financières à court terme.

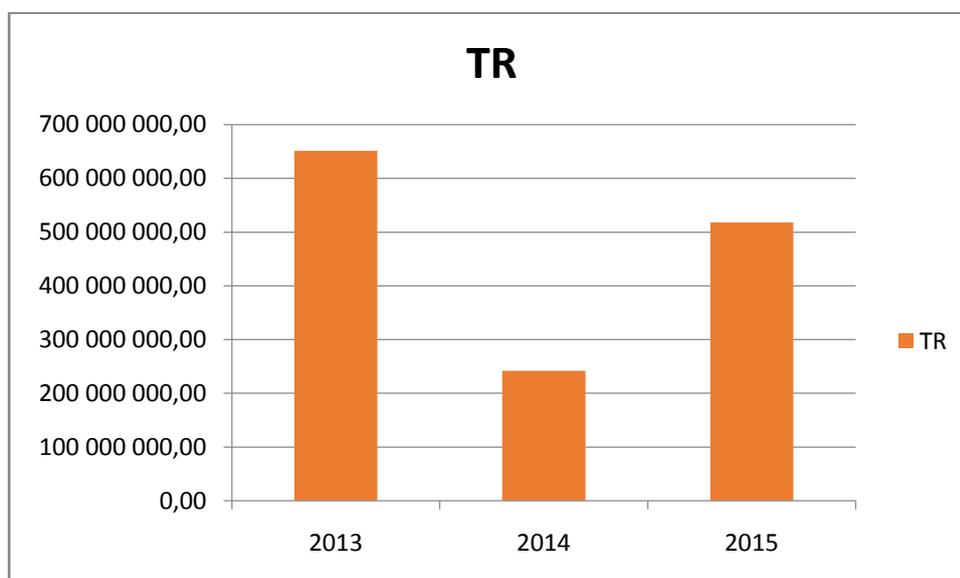
La trésorerie nette =valeur disponible – dettes financières à court terme
TRN=VD –DFCT

Tableau N° 26: Le calcul de la trésorerie.

UM : K DA			
Désignation	2013	2014	2015
VD	651 151	242 032	518 183
DFCT	00	00	00
TR	651 151	242 032	518 183

Source : réalisé par nos soins.

Figure N° 10: Représentation graphique de la trésorerie.



Source : réalisé par nos soins

❖ **Interprétation de la trésorerie**

L'ECI BOUDIAB dégage des excédents de liquidités (651 151 K DA en 2013, 242 032 K DA en 2014 et 518 183 K DA en 2015), après avoir financé l'ensemble de ses immobilisations et son besoin en fonds de roulement ; nous parlons alors d'une situation d'aisance financière, puisque celle-ci dispose assez de liquidités qui permettent le remboursement de ses dettes exigibles.

2.4 .Analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons calculer la variation des indicateurs de l'équilibre financier en valeur et en pourcentage, par la suite nous allons interpréter les résultats et essayer de comprendre l'origine de cette variation.

Tableau N° 27: Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financiers.

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
FRNG	4 086 692	5 557 383	5 340 468
Δ du FRNG	-	1 470 691	-216 916
Δ en % du FRNG	-	36 %	-3,91 %
BFR	3 435 541	5 315 351	4 822 285
Δ du BFR	-	1 879 810	-493 066
Δ en % du BFR	-	55 %	-9,28 %
TR	651 151	242 032	518 183
Δ du TR	-	-409 119	276 151
Δ en % du TR	-	-63 %	114,10 %

Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

Nous constatons que le fonds de roulement net global a connu une diminution de 36% et de-3,91 % durant les années 2014 et 2015 .Cela est dû essentiellement à la faible variation des capitaux permanents et plus exactement à la variation du résultat de l'exercice et la variation des immobilisations. Pour le besoin en fond de roulement, il a connu une diminution de 55% et de -9,28 % durant les années (2014,2015) ; Ce qui justifie cette baisse est bien la diminution de l'actif cyclique ainsi qu'une augmentation des dettes à court terme. La situation de la trésorerie a connu une augmentation de 63% en 2014 et 114,10 % en 2015, car le besoin en fonds de roulement diminue avec une proportion plus faible que le fonds de roulement net global.

3. Analyse par la méthode des ratios

L'analyse par la méthode des ratios constitue un outil d'analyse important dans la détermination de l'évolution de la situation financière de l'entreprise, et la comparaison à celles d'autres entreprises de même secteur d'activité et de même taille.

3.1. Le ratio de structure financière (ratios de situation)

- **Ratio de financement permanent**

Ratio de financement permanent=Capitaux permanents /Actifs immobilisée
R=KP/AI

Tableau N°28 : Calcul du ratio de financement permanent

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
KP	6 075 379	7 709 743	7 844 452
AI	1 988 687	2 152 360	2 503 984
R	3,05	3,58	3,13

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de financement permanent**

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum, durant les trois années 2013, 2014 et 2015. Ce ratio est supérieur à 1, cela veut dire que la SARL ECI BOUDIAB finance ses actifs immobilisés par ses capitaux permanents.

- **Ratio de financement propre**

Ratio de financement propre = capitaux propre / Actif immobilisé
R =CP /AI

Tableau N°29 : Calcul du ratio de financement propre

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
CP	5 969 091	7 314 084	7 507 550
AI	1 988 687	2 152 360	2 503 984
R	3	3,40	3

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de financement propre**

Il est recommandé qu'il soit supérieur à 0,5 .Alors durant les trois années le ratio est supérieur à 0,5. Cela signifie que la totalité des actifs immobilisés de la SARL ECI BOUDIAB sont financés par les capitaux propres de cette dernière.

- **Ratio de financement des immobilisations**

Ratio de financement des immobilisations=actif immobilisé / total actif
$R=AI / \sum A$

Tableau N° 30 : Calcul du ratio de financement des immobilisations

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
AI	1 988 687	2 152 360	2 503 984
$\sum A$	8 479 541	11 238 231	16 416 358
R	0,23	0,19	0,15

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de financement des immobilisations**

Ces ratios sont de plus en plus faibles (0,23 en 2013 à 0,15 en 2015). Cette situation s'explique que l'entreprise n'investit pas suffisamment par rapport à la dépréciation et à l'amortissement du matériel d'une part, et du fait de la nature de l'activité de l'entreprise où les valeurs d'exploitation et réalisables représentent la majorité de l'actif courant.

- **Ratio de financement total**

Ratio de financement total = Capitaux propre / Total passif
$R=CP / \sum P$

Tableau N° 31: Calcul du ratio de financement total

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
CP	5 969 091	7 314 084	7 507 550
$\sum P$	8 479 541	11 238 231	16 416 358
R	0,70	0,65	0,46

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de financement total**

Durant les trois années 2013, 2014 et 2015, ECI BOUDIAB est dans les normes (ratio supérieur à 1/3), les capitaux propres représentent respectivement **70%**, **65%** et **46%** du total des ressources.

- **Ratio d'autonomie financière**

Ratio d'autonomie financière= Capitaux Propre / Total dettes
$R = CP / \sum D$

Tableau N°32 : Calcul le ratio d'autonomie financière.

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
CP	5 969 091	7 314 084	7 507 550
$\sum D$	2 510 450	3 924 147	8 908 808
R	2,38	1,86	0,84

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio d'autonomie financière**

Ce ratio montre l'indépendance absolue de l'entreprise vis-à-vis des tiers (sa valeur doit être supérieur à 1). Pour ECI BOUDIAB, pour les deux années (2013 et 2014), les capitaux propres sont plus importants que les dettes, ECI BOUDIAB est financièrement autonome. Pour 2015 ce ratio est inférieur à 1, ce qui signifie que les dettes sont plus importantes que les capitaux propres et ECI BOUDIAB n'est pas autonome et indépendante vis-à-vis des ressources externes, ceci s'explique par la nature de l'activité qui nécessite un recours excessif à l'endettement à court terme.

3.2. Ratios de liquidité et de solvabilité

A) Ratios de liquidité

- **Ratio de liquidité générale**

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme
$R=AC / DCT$

Tableau N° 33: Calcul du ratio de liquidité générale

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
AC	6 490 854	9 085 871	13 912 374
DCT	2 404 162	3 528 488	8 571 906
R	2,70	2,58	1,62

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de liquidité générale**

Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs circulants en liquidité. En ce qui concerne ECI BOUDIAB, ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années 2013,2014 et 2015, ce qui signifie qu'ECI BOUDIAB dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser et d'honorer aisément ses engagements à court terme.

- **Ratio de liquidité réduite**

Ratio de liquidité réduite = Valeur réalisables + Valeurs disponibles / dettes à court terme
$R = VR + VD / DCT$

Tableau N° 34 : Calcul du ratio de liquidité réduite.

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
VR+VD	4 701 950	6 394 325	7 141 512
DCT	2 404 162	3 528 488	8 571 906
R	1,95	1,81	0,83

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de liquidité réduite**

Ce ratio mesure la solvabilité de la SARL ECI BOUDIAB à payer ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles .Ce ratio montre que durant les deux années (2013,2014) est supérieur à 1, ce qui veut dire que l'entreprise peut couvrir ses dettes à

court terme, mais pour l'année 2015 ce ratio est inférieur à 1, donc les dettes à court terme n'arrivent pas à couvrir les valeurs réalisables et disponibles.

- **Ratio de liquidité immédiate**

Ratio de liquidité immédiate = Valeur disponible / Dettes à court terme
$R = VD / DCT$

Tableau N°35 : Calcul du ratio de liquidité immédiate.

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
VD	651 151	242 032	518 183
DCT	2 404 162	3528 488	8 571 906
R	0,29	0,06	0,06

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme avec ses valeurs disponibles. En ce qui concerne ECI BOUDIAB, on remarque que ce ratio est très faible durant les trois années ; il est inférieur à 1, ce qui signifie que la trésorerie est en difficulté ; elle est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

B) . Ratios de solvabilité

- **Ratio d'endettement**

Ratio d'endettement = Dettes à long et moyen terme/ fonds propres
$R = DLMT / FP$

Tableau N°36 : Calcul du ratio d'endettement

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
DLMT	106 288	395 693	336 902
FP	5 969 091	7 314 084	7 507 550
R	0,02	0,05	0,04

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio d'endettement**

Ce ratio exprime la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des prêteurs des capitaux à long et moyen terme et mesure la capacité d'endettement de l'entreprise.

Nous constatons que ce ratio est faible, car le montant des fonds propres dépasse largement le montant de l'endettement à long et moyen terme.

Donc on constate que ECI BOUDIAB est indépendante vis-à-vis des emprunteurs de capitaux à long et moyen terme.

- **Ratio de capacité de remboursement**

Ratio de capacité de remboursement= Dettes à long et moyen terme / Capacité d'autofinancement
R = DLMT / CAF

Tableau N°37 : Calcul du ratio de capacité de remboursement

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
DLMT	106 288	395 693	336 902
CAF	1 933 313	1 570 463	450 476
R	0,05	0,25	0,75

Source : élaboré par nos soins.

- **Interprétation du ratio de capacité de remboursement**

Les dettes à long et moyen terme représentent un taux insignifiant par rapport à la capacité d'autofinancement de l'entreprise. Cette situation explique que l'entreprise est indépendante par rapport à ses emprunteurs et est en mesure de faire face au remboursement de ses dettes à long et moyen terme.

3.3. Les ratios de rotation

- **Ratio de rotation des stocks :**

Ratio de rotation des stocks = Consommation (HT) / Stock moyen

Délai d'écoulement des stocks= 360 / Ratio de rotation des stocks

Avant de calculer le ratio de rotation des stocks, il faut d'abord calculer le stock moyen.

Tableau N°38 : Calcul du stock moyen.

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
Stock initial (A)	2 251 936	1 788 904	2 691 547
Stock final (B)	1 788 904	2 691 547	6 644 447
Stock moyen= (A) +(B)/2	2 020 402	2 240 225	4 667 997

Source : élaboré par nos soins.

Tableau N°39 : Calcul du ratio de rotation des stocks

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
Consommation(1)	40 678 773	44 026 124	44 820 637
Stock moyen(2)	2 020 402	2 240 225	4 667 997
Ratio (R1)=(1) / (2)	20,13	19,65	9,60
Durée par jour(R2)=360/(R1)	17 j	18 j	37 j

Source : élaboré par nos soins.

✓ **Interprétation du ratio de rotation des stocks**

L'entreprise a enregistré un ratio de rotation des stocks pour les exercices 2013 et 2014(17 et 18 jours), cependant cette durée de rotation des stocks a augmenté pour atteindre 37 jours en 2015, cette situation s'explique par une rude concurrence en 2015, l'entreprise a été contrainte de réduire sa marge bénéficiaire pour écouler ses produit.

• **Ratio de rotation des créances clients**

Ratio de rotation des créances clients=Chiffre d'affaire(TTC) / Créances clients +Effets escomptés

Tableau N° 40: Calcul du ratio de rotation des créances clients

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
Chiffre d'affaire(TTC) (1)	45 214 498	49 295 963	51 172 543
Client (2)	3 301 717	5 286 289	5 784 220
Ratio (R1)=(1) /(2)	13,69	9,32	8,84
Durée par jours(R2)=360/(R1)	26 j	38 j	40 j

Source : élaboré par nos soins.

✓ Interprétation du ratio de rotation des créances clients

Nous remarquons que le délai crédit accordé aux clients n'est pas exagéré : il est de 26 jours pour l'exercice 2013, 38 jours pour l'exercice 2014 et 40 jours pour l'exercice 2015.

• Ratio de rotation des crédits fournisseurs

Ratio de rotation des crédits fournisseurs = Achats(TTC) / fournisseur et comptes rattachés

Délai de règlement des crédits fournisseurs = 360 / Ratio de rotation des crédits fournisseurs

Tableau N° 41 : Calcul du ratio de rotation crédit fournisseur.

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
Achat (TTC) (1)	41 078 192	46 716 839	52 574 321
Fournisseur (2)	1 462 606	2 761 934	4 505 823
Ratio (R1)=(1) /(2)	28,08	16,91	11,66
Durée par jours(R2)=360/(R1)	13 j	21 j	31 j

Source : élaboré par nos soins.

Interprétation du ratio crédit fournisseur

Les délais crédit accordés par les fournisseurs sont normaux et acceptables si l'on considère l'activité principale de l'entreprise représentant les opérations d'importation. Les

délais sont : 13 jours pour l'exercice 2013, 21 jours pour l'exercice 2014 et 31 jours pour l'exercice 2015.

Tableau N°42 : Tableau récapitulatif de l'analyse par des ratios

Désignation	2013	2014	2015
Ratios de structure financière			
Ratio de financement permanent	3,05	3,58	3,13
Ratio de financement propre	3	3,40	3
Ratio de financement des immobilisations	0,23	0,19	0,15
Ratio de financement total	0,70	0,65	0,46
Ratio d'autonomie financière	2,38	1,86	0,84
Ratios de liquidité			
Ratio de liquidité générale	2,70	2,58	1,62
Ratio de liquidité réduite	1,95	1,81	0,83
Ratio de liquidité immédiate	0,29	0,06	0,06
Ratios de solvabilité			
Ratio d'endettement	0,02	0,05	0,04
Ratio de capacité de remboursement	0,05	0,25	0,75
Ratios de rotation			
Ratio de rotation des stocks	17 j	18 j	37 j
Ratio de rotation des créances clients	26 j	38 j	40 j
Ratio de rotation crédit fournisseur	13 j	21 j	31 j

Source : élabore par nos soins.

4. Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'ECI BOUDIAB

Comme on l'a déjà indiqué, l'analyse de l'activité est toujours complétée par l'analyse financière de l'entreprise. Donc, pour compléter notre analyse, nous allons essayer d'analyser l'activité de l'ECI BOUDIAB en se basant sur les soldes intermédiaires de gestion, le calcul de la capacité d'autofinancement et sur l'évaluation de la rentabilité.

4.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion, établis à partir des comptes de résultat, constituent

un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Le tableau n°43, nous présente ces différents soldes intermédiaires de gestion de l'ECI BOUDIAB pour la période de notre étude.

Tableau N° 43 : calcul des soldes intermédiaires de gestion

UM : K DA

Libelle	2013	2014	2015
Ventes et produits annexes	44 340 117	44 416 873	47 474 486
Variation stocks produits finis et en cours	0,00	0,00	0,00
Production immobilisée	0,00	0,00	0 ,00
Subventions d'exploitation	0,00	0,00	0,00
Production de l'exercice(1)	44 340 117	44 416 873	47 474 486
Achats consommés	-40 678 773	-44 026 124	-44 820 637
Services extérieurs et autres consommations	-394 635	-310 704	-328 417
Consommation de l'exercice(2)	-41 073 408	-44 336 829	-45 149 054
Valeur ajoutée d'exploitation(1)- (2)	3 266 709	3 080 044	2 325 431
Charges de personnel	-150 080	-194 083	-231 023
Impôts, taxes et versements assimilés	-666 057	-688 692	-712 702
Excédent brut d'exploitation(3)	2 450 570	2 197 269	1 381 706
Autres produits opérationnelles	268 707	245 451	167 570
Autres charges opérationnelles	-8 143	-15 451	-14 441
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-211 669	-241 169	-306 428
Reprise sur pertes de valeur et provisions	16 536	11 694	6 839
Résultat d'exploitation(4)	2 516 001	2 197 794	1 235 245
Produits financières	203 644	147 099	128 496
Charges financières	-386 467	-497 569	-1 078 865
Résultat financier(5)	-182 823	-350 559	-950 369
Résultat courant avant impôt (4) +(5)	2 333 178	1 847 235	284 876
Produites extraordinaires	0,00	0,00	0 ,00
Charges extraordinaires	0,00	0,00	0,00
Résultat extraordinaires	0 ,00	0,00	0,00
Résultat net comptable avant impôt	2 333 178	1 847 235	284 876
Impôts sur les résultats assimilés	-565 532	-399 326	-47 649
Bénéfice net comptable	1 767 657	1 447 909	237 227

Source : Elaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes de résultats ECI BOUDIAB.

➤ **La production de l'exercice**

Nous constatons une augmentation continue de la production de l'exercice de ECI BOUDIAB durant les trois années, soit 44 340 117 en 2013, 44 416 873 en 2014 et 47 474 486 en 2015. Cela s'explique principalement par l'évolution des ventes (augmentation des quantités vendues).

➤ **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée indique le volume de la richesse nette créée par l'entreprise, en effet la SARL ECI BOUDIAB a enregistré une diminution de la valeur ajoutée durant les trois années. Cette diminution est dû à la diminution de la marge brute, suite à la concurrence constatée sur le marché national surtout durant l'exercice 2015.

➤ **Excédent brut d'exploitation**

L'ECI BOUDIAB enregistre un EBE positif durant les trois années 2013,2014 et 2014, ce qui signifie que l'entreprise est performante. Cela est dû à la baisse de la valeur ajoutée et à la hausse des charges du personnel.

➤ **Le résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation suit la même logique ou variation des résultats précédents. Bien que positif durant les trois exercices, mais il a chuté suite à la variation de la marge brute et à l'augmentation des charges d'amortissements.

➤ **Résultat courant avant impôt**

Le résultat courant avant impôt positif a diminué à partir de 2013, suite à l'augmentation sensible des charges financières.

➤ **Résultat extraordinaires**

Le résultat extraordinaire de l'ECI BOUDIAB est nul durant les trois années, car il n'y a pas d'activité hors exploitation.

➤ **Résultat net comptable avant impôt**

Le résultat net comptable avant impôt d'ECI BOUDIAB est égal au résultat courant avant impôt car le résultat extraordinaire est nul.

➤ **Résultat net comptable après impôt (Résultat net)**

Le résultat net après impôt d'ECI BOUDIAB, durant les trois exercices 2013,2014 et 2015 a diminué d'une année à l'autre, cela est dû essentiellement à l'augmentation de l'IBS.

Figure N° 11: représentation graphique du résultat net

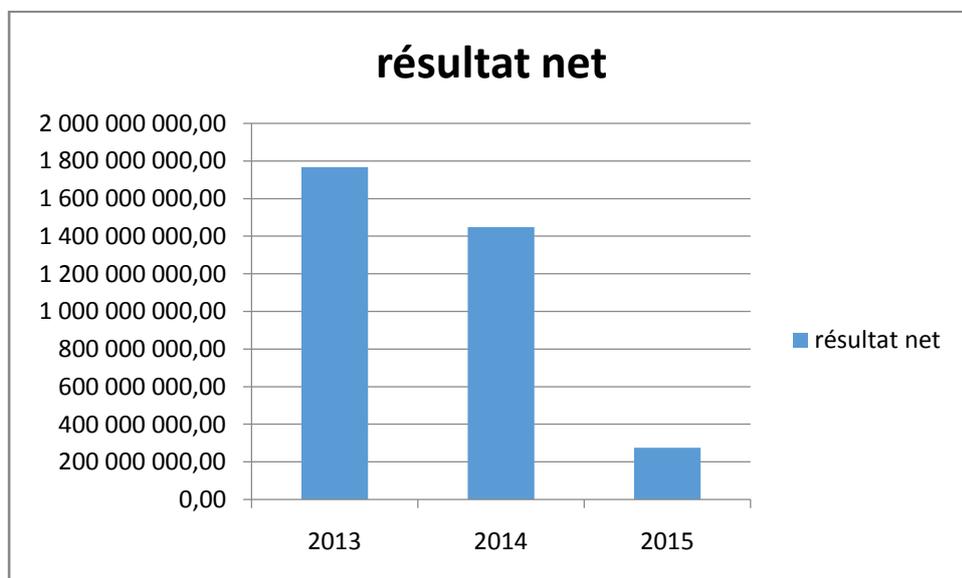


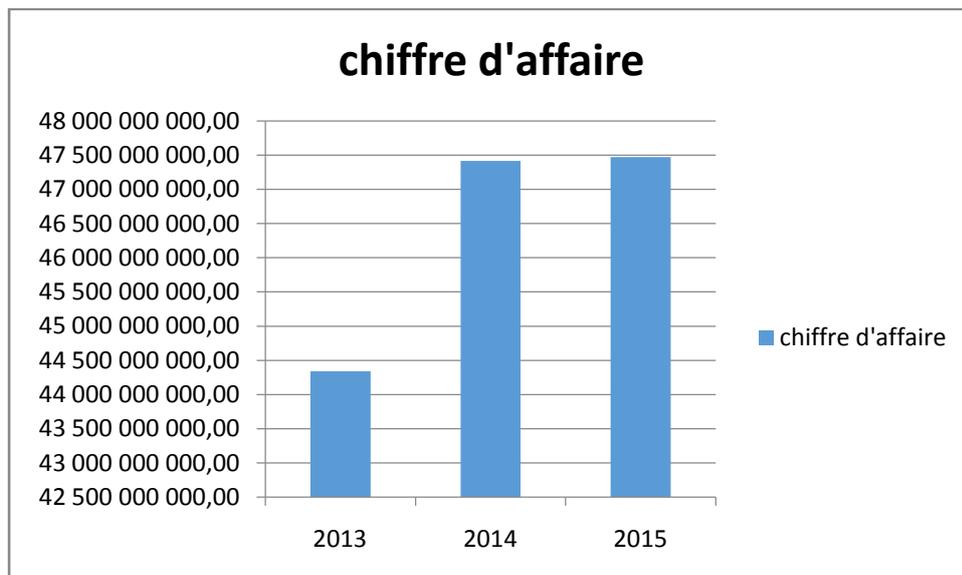
Tableau N°44 : Evolution du chiffre d'affaire de l'ECI BOUDIAB.

UM : K DA

Désignation	2013	2014	2015
Ventes et produit annexes	44 340 117	47 416 873	47 474 486
CA	44 340 117	47 416 873	47 474 486

Source :réalisé par nos soins .

Figure N° 12: Représentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de l'ECI BOUDIAB



Source : réalisé par nos soins.

Commentaire

Le chiffre d'affaire est un indicateur marquant l'évolution de l'activité de l'entreprise, celui de ECI BOUDIAB a enregistré une augmentation continue soit 44 340 117 KDA en 2013, 44 416 873 en 2014 et 47 474 486 en 2015, cette hausse est dû a l'augmentation du volume des ventes (augmentation des quantités vendues par ECI BOUDIAB).

4.2. Analyse de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables.

Avant de calculer et d'interpréter la capacité d'autofinancement de la SARL ECI BOUDAIB, nous avons jugé important d'expliquer le fonctionnement comptable de certains comptes.

- **Les cessions des immobilisations**

Il y'a eu des cessions d'immobilisations en 2013, 2014 et 2015.

Les autres produits opérationnels (C/75), ce compte se décompose comme suit :

UM : KDA

Désignation	2013	2014	2015
Autres produit opérationnel	268 707	245 451	167570
--Produits de cession d'immobilisations	29 583	113 702	86 340
+ VNC	107	6 781	0
C/75	239 231	138 530	81 230

Source : réalisé par nos soins.

Les informations sur la cession des immobilisations se résument comme suite :

Tableau N°45 : Information sur la cession des immobilisations.

UM : KDA

Désignation	2013	2014	2015
Valeur brute	50 230	171 614	118 144
Total amortissement	50 123	164 832	118 144
VNC	107	6 781	0
Produit de cession	29 583	113 702	86 340

Source : élaboré par nos soins, à partir des documents fournis par SARL ECI BOUDIAB.

Donc la décomposition du compte aux amortissements, provisions et pertes de valeur (C/68), pour les trois années est la suivante :

UM : KDA

Désignation	2013	2014	2015
C/68 avant de cession	211 669	241 169	306 428
Nouvelle dotation (lors de la cession)	107	6 781	0
C/68 après la cession	211 776	247 950	306 428

Nous allons calculer la capacité d'autofinancement de la SARL ECI BOUDIAB par les deux méthodes.

Tableau N°46 : calcul de la CAF à partir de la méthode résultat net (additive)

UM : KDA			
Désignation	2013	2014	2015
Résultat net	1 767 657	1 447 909	237 227
+Dotation aux amortissements, provision et perte de valeurs	211 669	241 169	306 428
+La valeur nette comptable des actifs cédés	107	6 781	0
-Reprise sur perte de valeur et provisions	16 536	11 694	6 839
-Quote-part des subventions d'investissements virés au résultat	0	0	0
-Produits de cession d'éléments de l'actif	29 583	113 702	86 340
CAF	1 933 313	1 570 463	450 476

Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes de résultats.

Tableau N°47 : calcul de la CAF à partir de la méthode EBE (soustractive)

UM : KDA			
Désignation	2013	2014	2015
Excédent brut d'exploitation	2 450 570	2 197 269	1 381 706
+Autres produits d'exploitation	239 231	138 530	81 230
+Transferts des charges	0,00	0,00	0,00
+Produits financiers encaissables	203 644	147 009	128 496
+Produits exceptionnels encaissables	0,00	0,00	0,00
-Autres charges opérationnels	-8 143	-15 451	-14 441
- Charges financiers décaissables	-386 467	-497 569	-1 078 865
- Charges exceptionnelles décaissables	0,00	0,00	0,00
-participation des salaires	0,00	0,00	0,00
- Impôts sur les bénéfices(IBS)	-565 522	-399 326	-47 650
CAF	1 933 313	1 570 463	450 476

Source : élaboré par nos soins à partir des tableaux des comptes de résultats.

Interprétation :

La capacité d'autofinancement de l'entreprise est plus importante durant les années 2013 et 2014, en raison des excédants bruts d'exploitation, par conséquent, durant l'année

2015 la capacité d'autofinancement a diminué par rapport aux exercices antérieurs du fait de la baisse de l'excédent brut d'exploitation d'une part, et de l'augmentation vertigineuse des charges financières suite à la dépréciation et à la dévaluation de la monnaie nationale, d'autre part.

4.3. Analyse de l'autofinancement d'ECI BOUBIAB

L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice.

L'autofinancement = capacité d'autofinancement –dividende à payé

Tableau N°48 : Calcul de l'autofinancement d'ECI BOUDIAB.

Désignation	UM : K DA		
	2013	2014	2015
CAF	1 933 313	1 570 463	450 476
Dividende à payer	1 767 657	1 447 909	237 226
L'autofinancement	165 656	122 554	213 250

Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

L'autofinancement de l'entreprise est positif durant les trois années. L'entreprise peut faire face au financement des dividendes aux associés.

4.4 .Analyse de la rentabilité de l'ECI BOUDIAB

La rentabilité d'une entreprise s'obtient par le rapport entre d'une part, les résultats obtenus par l'entreprise et d'autre part, les moyens utilisés pour arriver à ce résultat .compte tenu des différents niveaux de résultat ,il existe différents niveaux de rentabilité.

Nous allons nous limiter dans le cadre de notre travail à la rentabilité économique et la rentabilité financière.

✓ Ratio de rentabilité économique

Rentabilité économique=Résultat économique(RE) /Actif économique(AE)

Tableau N° 49 : Calcul du ratio de rentabilité économique.

UM : K DA

Actif économique = Actif immobilisé Net + BFR+disponibles			
Année Libellé	2013	2014	2015
Résultat économique(RE)	2 516 001	2 197 794	1 225 463
Actif économique(AE)	6 075 379	7 709 743	7 882 674
Rentabilité économique	0,41	0,28	0,16

Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

D'après ces résultats, nous constatons que la rentabilité économique est positive pour les trois années 2013, 2014 et 2015, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise est très satisfaisante. Autrement dit, ses actifs économiques sont rentables.

✓ Ratio de rentabilité financière

Ratio de rentabilité financière = Résultat Net(RN) / Capitaux propres(CP)
--

Tableau N° 50 : Calcul du ratio de rentabilité financière.

UM : K DA

Année Libellé	2013	2014	2015
Résultat Net(RN)	1 767 657	1 447 909	275 449
Capitaux propre(CP)	5 969 091	7 314 084	7 545 772
Rentabilité financière	0,30	0,20	0,04

Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

D'après ces résultats nous constatons que la rentabilité financière est positive durant les trois années 2013, 2014 et 2015, ce qui signifie que la rentabilité d'ECI BOUDIAB est satisfaisante. Ceci démontre que les capitaux internes engagés sont rentables.

4.5. L'effet de levier

L'effet de levier correspond à l'écart entre le taux de rentabilité économique et le taux de rentabilité financière.

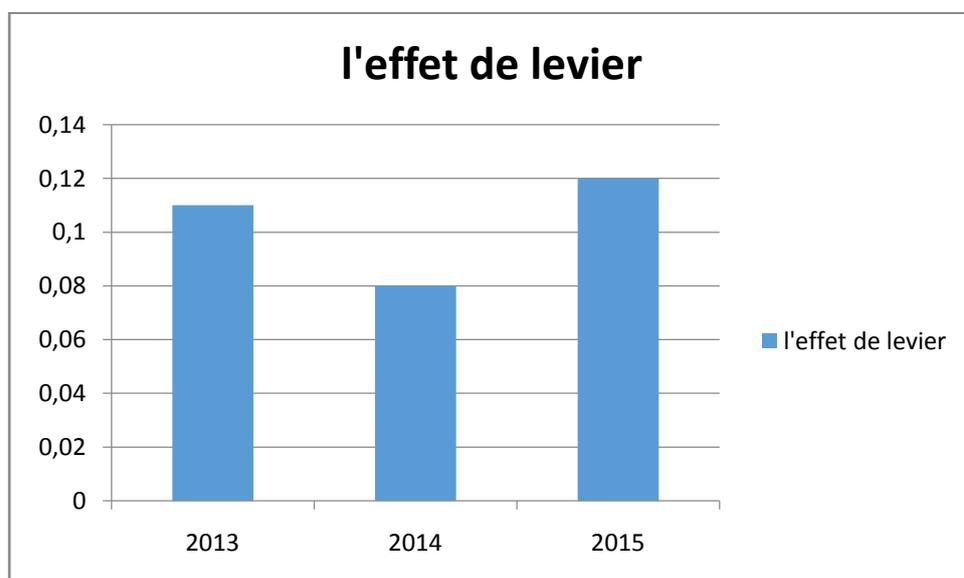
$$\text{L'effet de levier(EL)} = \text{Rentabilité financière(RF)} - \text{Rentabilité économique(RE)}$$

Tableau N° 51 : Calcul du ratio de l'effet de levier.

Année Libellé	2013	2014	2015
Rentabilité financière(RF)	0,41	0,28	0,16
Rentabilité économique(RE)	0,30	0,20	0,04
L'effet de levier(EL)	-0,11	-0,08	-0,12

Source : élaboré par nos soins.

Figure N° 13: Représentation graphique de l'effet de levier



Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

L'effet de levier est négatif durant les trois années 2013, 2014 et 2015, Cela s'explique que la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient inférieure à la rentabilité économique ; c'est l'effet de massue.

5. Présentation des flux de trésorerie liée à l'activité d'ECI BOUDIAB

Tableau N° 52: Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité

UN : K DA

flux de trésorerie liés à l'activité			
Désignations	2013	2014	2015
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients	46 032 905	47 382 850	50 615 929
Sommes versées au fournisseur et au personnel	- 43 710 807	-46 780 048	-5 735 381
Intérêt et autres frais financiers payé	-651 308	-399 434	-536 841
Impôt sur les résultats payés	-290 958	-692 741	-359 919
Flux de trésorerie avant élément extraordinaires	1 379 831	-489 372	-3 016 212
Flux de trésorerie liée à des éléments extraordinaires	230 308	117 953	45 598
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	1 610 139	-371 419	-2 970 614
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements			
Décaissement sur acquisition d'immobilisation corporelle ou incorporelle	-291 120	-374 862	-451 250
Encaissement sur cessions d'immobilisation corporelles ou incorporelles	32 684	117 792	71 936
Décaissement sur acquisition d'immobilisation financière	-45 103	-32 000	-94 600
Encaissement sur cession d'immobilisations financières	35 541	32 000	82 000
Intérêts encaissés sur placements financiers	199 328	86 595	111 964
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements(B)	-68 669	-170 475	-279 949
Flux de trésorerie net provenant des activités de financements			
Encaissements suite à l'émission			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts	116 526	1 300 000	
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées	-232 957	-1 037 342	-184 645
Flux de trésorerie net provenant des activités de financements(C)	-116 431	262 658	-184 645
Incidences des variations des taux de change sur liquidité et quasi liquidités	1 425 039		
Variation des trésoreries de la période (A+B+C)		-279 237	-3 435 208
Trésoreries ou équivalent de trésoreries au début de la période	-903 770	521 269	242 032
Trésoreries ou équivalent de trésoreries à la fin de la période	521 269	242 032	-3 193 176
Variation de la trésorerie de la période	1 425 039	-279 237	-3 435 208
Rapprochement avec le résultat comptable	-342 618	-1 727 146	-3 672 435

Source : élaboré par nos soins.

Commentaire

Ce tableau nous montre que, les flux de trésorerie d'exploitation (opérationnelle) (FTE) sont positifs pour l'année 2013, cela s'explique que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de financement de sa gestion courant et répond à ceux relatifs au financement des investissements ; cela est dû aux liquidités importantes dégagées par le cycle d'exploitation. Par contre, durant les années 2014 et 2015, les flux de trésorerie d'exploitation sont négatifs, ce qui signifie que la capacité d'autofinancement est moins importante que le besoin en fonds de roulement.

Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (FTI) sont négatifs durant les trois années 2013, 2014 et 2015, cela est dû principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements.

Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement (FTF) est positif durant l'année 2014. Cela s'explique par l'importance des encaissements provenant d'emprunts par rapport aux remboursements de ces derniers et d'autres dettes assimilées ; par contre, durant les années 2013 et 2015, le flux de trésorerie liés aux opérations de financement est négatif ; cela s'explique par le remboursement des emprunts antérieurs.

Le flux de trésorerie total (FTT) est positif durant l'année 2013, cela est dû à l'importance des flux de trésorerie liés aux opérations d'exploitation par rapport aux opérations d'investissement et de financement .Par contre, durant les années 2014 et 2015, le flux de trésorerie total est négative, cela est dû à l'importance des flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement et de financement par rapport aux opérations d'exploitation.

A partir de notre étude financière de la SARL ECI BOUDIAB de Bejaia durant les années 2013,2014 et 2015, nous constatons ce qui suit :

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, nous constatons que la structure de la SARL ECI BOUDIAB est équilibrée durant la période étudié, de sorte que la trésorerie reste positive.

Analyse par la méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure financière de la SARL ECI BOUDIAB est solide, malgré, des problèmes de liquidité et d'autonomie financière. En effet, des difficultés en matière de liquidité réduite et immédiate sont constatées.

L'analyse de la rentabilité financière et économique de la SARL ECI BOUDIAB, sont satisfaisantes, ce que s'explique que l'activité de l'entreprise est stable et en plein croissante et dégager une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer une sécurité financière.

Alors la SARL ECI BOUDIAB de Bejaia est performante et arrive à maintenir durant ses trois exercices un équilibre financier, plus d'un bon niveau de rentabilité, d'ou une structure financière satisfaisante.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre stage pratique, s'est déroulé dans de bonnes conditions. Il nous a permis d'une part de prendre contact avec le monde du travail et d'autre part, de faire une comparaison entre nos connaissances théoriques et les réalisations pratiques effectuées au sein de la SARL ECI BOUDIAB. Sa durée reste toutefois insuffisante pour bien assimiler toutes les informations relatives à notre étude de cas.

L'analyse financière demeure un outil indispensable qui permet de porter un jugement pertinent sur la situation financière de l'entreprise. Pour cela, la démarche que nous avons suivie tout au long de notre travail, nous a permis de répondre aux questions que nous avons articulées auparavant.

Pour appréhender notre étude et aboutir effectivement aux résultats crédibles qui permettent d'apprécier la situation financière de l'entreprise, nous avons procédé à l'analyse des principaux indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR, TR), l'interprétation des différents soldes intermédiaire de gestion(SIG) et enfin à l'étude de la rentabilité et à l'analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) de ECI BOUDIAB pour les trois exercices 2013, 2014 et 2015.

Le traitement de notre problématique de départ, et un travail sur le terrain au sein de l'entreprise l'ECI BOUDIAB, afin de mieux comprendre comment peut-on avoir un équilibre financière et une bonne situation financière, toute en cherchant à comprendre comment collecter et traiter une information comptable utiles au sein de cette entreprise.

A ce sujet, nous avons utilisé la recherche bibliographique et une application sur le terrain, et après l'approche analytique appliquée au sein de la SARL ECI BOUDIAB qui a porté sur l'analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité, nous avons aboutit aux conclusions suivantes :

- L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, démontre que la structure financière de la SARL ECI BOUDIAB est équilibrée durant la période étudiée ; la trésorerie reste positive.

Conclusion générale

- L'analyse par la méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure financière de la SARL ECI BOUDIAB est solide malgré les problèmes de liquidité et d'autonomie financière. En effet, des difficultés en matière de liquidité réduite et immédiate sont constatées.
- La rentabilité financière et économique de la SARL ECI BOUDIAB, est satisfaisante, ce qui explique que l'activité de l'entreprise est stable et en pleine croissance. L'entreprise dégage une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer une sécurité financière.
- Enfin, la SARL ECI BOUDIAB de Bejaia est performante et arrive à maintenir durant ses trois exercices un équilibre financier d'un bon niveau de rentabilité et une structure financière appréciable.

Nous ne saurions terminer ce travail sans émettre quelque suggestion et recommandations à l'endroit des autorités d'ECI BOUDIAB .Au vu des données chiffrées de notre étude et vu certaines lacunes rencontrées au cours de notre analyse, nous suggérons ce qui suit à la SARL ECI BOUDIAB :

- ✓ La mise en évidence des résultats de l'analyse financière, comme un instrument qui reflète la santé financière de l'entreprise et son évolution.
- ✓ Augmenter sa liquidité réduite et immédiate afin de faire face au paiement des fournisseurs dans l'immédiat.
- ✓ La prise en considération de l'importance des charges de la masse salariale.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- ARMAND Dayan, « manuel de gestion financière », Ed Marketing, volume 2, 1999.
- A .Corhay et A. Mbangala, « fondement de gestion », Edition DUNOD, paris 2006.
- ALAIN Mario. « Analyse financière concepts et méthode », 3^{ème} Edition DUNOD, paris ,2004.
- BAIMBAULT .G, « Gestion financière d'entreprise »,5^{ème} Edition DUNOD, 1999.
- Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », Edition DUALINO éditeur, 4^{ème} édition, paris, 2006.
- BRUNO Bachy et MICHEL Sinon, « Analyse financier des comptes consolidés Normes IFRS », 2^{ème}édition DUNOD, paris ,2009.
- BRUNO. S, « nouvelle trésorerie d'entreprise », 5^{ème} Edition DUNOD, 1977.
- CREGORY Heem, « lire les états financiers en IFRS », Edition d'organisation, paris, 2004.
- CONSO .P et LAVAUD.R, « fond de roulement et politique financière », Edition DUNOD, paris, 1971.
- COHEN Elie, « Analyse financière, outils et application »,2^{ème} Edition ECONOMICA, Paris 1990.
- COHEN Elie, « Analyse financière, outils et application »,4^{ème} Edition, ECONOMICA, Paris 1997.
- Didier CHadoune, « Comptabilité nationale financière », série, paris 2005 /2006.
- Eric. STIPHANY « Gestion financière », 2^{ème} Edition ECONOMICA, 2000.
- G.Boileau, « comprendre les comptes d'une entreprise », Edition. GRF paris, 1999.
- GEORGE Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD,paris,2010.
- GUILLAUNE Mordant, « Méthodologie d'analyse financier », édition DUNOD, 1998.
- GRANDGUILLOT. B, « Analyse financier, les outils de diagnostic »,6^{ème} Edition GUALINO DITEURS.
- HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 2^{ème} Edition DUNOD, paris, 2002.

Bibliographie

- Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 3^{ème} Edition DUNOD, paris, 2006.
- HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris, 2010.
- HAMODI Rabhi, « Système comptable financier », Edition NUMIA livres, Alger.
- ISABELLE. C, THIERRY. C, « Gestion financier », Edition DUNOD, paris, 2002.
- J. BAREAU , J .DELAHAYE : « Gestion financière », 4^{ème} édition, paris, 1995.
- J .Barreau et J. Delahaye : « Gestion financière », 13^{ème} édition, paris, 2004.
- J-Y.Eglem,A.Philips ,C.Raulel, «Analyse comptable et fiancier »,8^{ème}Edition DUNOD ,paris ,2000 .
- LAHILLE J .pierre, « Analyse financière »,3^{ème} Edition DALLOZ, paris, 2007.
- PEVRAND.G « Analyse financière avec exercice », Edition VUIBERT, paris
- Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation.
- STEPHANY Pierre, « Finance d'entreprise » ,2^{ème} édition economica, paris, 2000.
- SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financière », Edition PUG, imprimé en France, 2011.
- TAZDAIT .A, « Maitrise du système comptable financier », 1^{ère} Edition ACG, Alger.2009.
- Vizzavona. P, « gestion financier », tome 1^{ère} Edition, paris, 1991.
- VERNIMMEN pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, paris, 2002.

Dictionnaires :

- COHEN Elie, « Dictionnaire de gestion, Edition la découverte », paris, 1995.

Reuves et articles :

- JO N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Thèses et mémoires

- MOUSSACEB Azzedine et NACERLLAH Laid, Analyse de la santé financière d'une entreprise, cas DRGB, université de Bejaia, 2014.
- AZZOUGUI Daoudi et BEKHAT Aghiles, Analyse de la structure de la rentabilité d'une entreprise, cas NAFTAL, université de Bejaia ,2013.
- KHALDI Fahim, KHERFELLAH Mohamed et RAMDANI Nadjim,structure financière de l'entreprise analyse statique et dynamique, cas DRGB de SONATRACH Bejaia, université de Bejaia ,2011.

Liste des tableaux

Liste des tableaux

N° du tableau	Titre des tableaux	page
1	Le champ d'application de l'analyse financière	8
2	Présentation de l'actif du bilan comptable	12
3	La structure de passif d'un bilan comptable.	13
4	Représentation de TCR	21
5	Tableau des flux de trésorerie (méthode direct).	23
6	Tableau des flux de trésorerie (méthode indirect).	24
7	Etat de variation des capitaux propres.	26
8	Les principaux reclassements des postes du bilan comptable	33
9	La présentation du bilan financier après les retraitements	34
10	La structure standard du bilan financier.	38
11	La structure standard du bilan en grandes masses.	39
12	Le tableau de calcul des soldes intermédiaire de gestion.	60
13	Présentation de la première partie de tableau de financement	73
14	Présentation de la deuxième partie de tableau de financement	74
15	Présentation de tableau des flux de trésorerie.	77
16	Le bilan financier de l'exercice 2013	83
17	Le bilan financier de l'exercice 2014.	84
18	Le bilan financier de l'exercice 2015	85
19	Bilan financier condensé Actif (2013, 2014,2015).	86
20	Bilan financier condensé Passif (2013, 2014,2015).	86
21	Bilan financier condensé en grande masse (2013, 2014,2015).	87
22	Le calcul de FRNG par le haut du bilan	90
23	Le calcul de FRNG par le bas du bilan.	91
24	Le calcul du besoin en fonds de roulement.	92
25	Le calcul de la trésorerie.	93
26	Le calcul de la trésorerie	94
27	Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financiers.	95
28	Calcul du ratio de financement permanent	96

29	Calcul du ratio de financement propre	96
30	Calcul du ratio de financement des immobilisations	97
31	Calcul du ratio de financement total	97
32	Calcul le ratio d'autonomie financière.	98
33	Calcul du ratio de liquidité générale	99
34	Calcul du ratio de liquidité réduite.	99
35	Calcul du ratio de liquidité immédiate.	100
36	Calcul du ratio d'endettement	100
37	Calcul du ratio de capacité de remboursement	101
38	Calcul du stock moyen.	102
39	Calcul du ratio de rotation des stocks	102
40	Calcul du ratio de rotation des créances clients	103
41	Calcul du ratio de rotation crédit fournisseur.	103
42	Tableau récapitulatif de l'analyse par des ratios	104
43	Calcul des soldes intermédiaires de gestion	106
44	Evolution du chiffre d'affaire de l'ECI BOUDIAB.	108
45	Information sur la cession des immobilisations.	110
46	Calcul de la CAF à partir de la méthode résultat net (additive)	111
47	Calcul de la CAF à partir de la méthode EBE (soustractive)	111
48	Calcul de l'autofinancement d'ECI BOUDIAB.	112
49	Calcul du ratio de rentabilité économique.	113
50	Calcul du ratio de rentabilité financière.	113
51	Calcul du ratio de l'effet de levier.	114
52	Présentation des flux de trésorerie liés à l'activité	116

Liste des figures

Liste des figures

N° de la figure	Titre des figures	page
01	Représentation schématique de FR à partir des éléments du haut du bilan.	42
02	Représentation schématique de FRNG à partir des éléments du bas du bilan	42
03	Représentation schématique (BFR)	44
04	Distribution du tableau de financement	71
05	Organigramme de la SARL d'ECI BOUDIAB BEJAIA.	81
06	Représentation graphique de la structure des actifs des bilans financiers.	89
07	Représentation graphique de la structure des passifs des bilans financiers	89
08	Représentation graphique du fonds de roulement net global	91
09	Représentation graphique du besoin en fonds de roulement.	92
10	Représentation graphique de la trésorerie.	94
11	Représentation graphique du résultat net	108
12	Représentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de l'ECI BOUDIAB	109
13	Représentation graphique de l'effet de levier	114

Annexes

Table des matières

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale.....	01
Chapitre 01 : Cadre théorique de l'analyse financière	03
Section 01 : Généralité sur l'analyse financière	03
1. Histoire de l'analyse financière.....	03
2. Définition de l'analyse financière.....	04
3. Rôle et objectifs de l'analyse financière.....	04
3.1. Le rôle de l'analyse financière.....	04
3.2. Objectifs de l'analyse financière.....	05
4. Utilisateurs et étapes de l'analyse financière	06
4.1. Utilisateurs de l'analyse financière.....	06
4.2. Les étapes de l'analyse financière.....	09
Section 02 : les sources d'information.....	09
1. Le bilan comptable.....	09
2. Le compte de résultat	14
2.1 .Compte de résultat d'exploitation.....	14
2.2. Compte de résultat financier	16
2.3. Compte de résultat exceptionnel	18
3. Tableaux des flux de trésorerie	22
3.1. Avantages de l'état de flux de trésorerie.....	22
3.2. Modèles d'état de flux de trésorerie.....	22
4. L'état de variation des capitaux propres	24
Section 3 : l'étude du bilan comptable et du bilan financier.....	26
1..Les retraitements et les reclassements des postes du bilan.....	28
1.1. Retraitement de l'actif	28
1.2. Reclassement du passif	31
2. L'élaboration du bilan financier.....	34
2.1. Définition de bilan financier.....	34

2.2. Le rôle et importance de bilan financier.....	35
2.3. Les rubriques du bilan financier.....	36
2.3.1. L'actif du bilan financier.....	36
2.3.2 Le passif de bilan financier.....	37
Chapitre 02 : Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité de l'entreprise	40
Section 01 : Méthodes d'analyse de la structure financière d'une entreprise	40
1. Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier	40
1.1. Les différents indicateurs de l'équilibre financier.....	40
1.1.1. Les fonds de roulement(FR)	41
1.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	43
1.1.3. La trésorerie.....	45
2. Analyse par la méthode des ratios.....	48
2.1. Définition d'un ratio.....	48
2.2. L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios.....	48
2.3. L'utilisation des ratios.....	49
2.4.. les différents types de ratios.....	49
Section N° 2 : Analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise.....	54
1. Analyse de l'activité d'une entreprise.....	54
1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	54
1.1.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion.....	55
1.1.2. Objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	55
1.1.3. Les différents soldes intermédiaires de gestion.....	55
1.1.4. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion.....	60
1.2. Capacité d'autofinancement (CAF).....	61
1.2.1. Définition de la CAF.....	62
1.2.2. Les méthodes de calcul de la CAF.....	62
1.3. L'autofinancement.....	63
1.2.1. Définition	63
1.2.2. Les Critiques de l'autofinancement.....	64
2. Analyse de la rentabilité d'une entreprise.....	64
2.1. Définition de la rentabilité.....	64

1.3. Les ratios de la rentabilité.....	65
2.3. L'effet de levier et le risque.....	65
2.3.1 L'effet de levier(EL).....	65
2.3.2. Le risque	67
Section 03 : Analyse dynamique de la situation financière.....	69
1. Le tableau de financement.....	69
1.1.Définition de tableau de financement.....	69
1.2. Intérêt de tableau de financement	69
1.3. Construction du tableau de financement	70
1.4.Description du tableau de financement.....	71
2. Le tableau des flux de trésorerie.....	75
2.1. Définition	75
2.2. L'utilité du tableau de flux de trésorerie	75
2.3. La structure de tableau des flux de trésorerie.....	75
Chapitre 03 : Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité de la SARL ECI BOUDIAB	79
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	79
1. Historique	79
2. Présentation géographique	80
3. Les activités	80
Section 02 : Analyse de la structure financière de « ECI BOUDIAB de Bejaïa.....	81
1. Elaboration des bilans financiers.....	82
1.2 Les bilans financiers.....	82
1.3 Représentation graphique de la structure des bilans financiers.....	89
2. Analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	90
2.1 Le fonds de roulements net global.....	90
2.2 .Le besoin en fond de roulement.....	92
2.3 .La trésorerie.....	93
2.4 .Analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier.....	94
3. Analyse par la méthode des ratios.....	95
3.1. Le ratio de structure financière (ratios de situation).....	96
3.2. Ratios de liquidité et de solvabilité.....	98

3.3. Les ratios de rotation	101
4. Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'ECI BOUDIAB	104
4.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	105
4.2 Analyse de la capacité d'autofinancement	109
4.3 Analyse de l'autofinancement d'ECI BOUBIAB.....	112
4.4. Analyse de la rentabilité de l'ECI BOUDIAB.....	112
4.5. L'effet de levier.....	114
5. Présentation des flux de trésorerie liée a l'activité d'ECI BOUDIAB.....	116
Conclusion générale.....	119

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Les annexes

Résumé

L'analyse financière doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et de la rentabilité de ses investissements.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

Dans ce cadre, l'étude pratique menée au sein de l'entreprise ECI BOUDIAB de Bejaia, nous a permis d'apprécier, dans un premier temps, l'état de sa structure financière et d'en proposer dans un second temps une autre qui soit, nous semble-t-il, plus adéquate.

Mots clés

Analyse financière, structure financière optimal, rentabilité, solvabilité, autofinancement, ECI BOUDIAB.

Summary

The financial analysis of the company must be carried out through a static approach on the year past and through a dynamic approach on several exercises, and that in order to appreciate its capitalization and the return on its investments.

The objective of this analysis is to give a progress report on solvency, the profitability and the capacity of the company to create value. To arrive to this objective it is imperative to analyze the existing capitalization for its optimization.

Within this framework, the practical study undertaken within company ECI BOUDIAB de Bejaia ECI BOUDAIB de Bejaia, enabled us to appreciate, in the first time, the state of its capitalization and to propose some in the second time another which is, seems it, more adequate to us.

Key words

Financial analysis, optimal capitalization, profitability, solvency, self-financing, ECI BOUDIAB.